

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Université de Saida Dr. Tahar Moulay**  
**Faculté des Lettres, des Langues et des Arts.**  
**Département de Français**



**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master**  
**Filière : Français**  
**Option : Sciences du langage**  
**Titre**

**L'apport de l'approche neurolinguistique dans  
l'apprentissage de la communication orale en FLE : chez les  
apprenants de la 4<sup>ème</sup> année moyenne.**

**Présenté et soutenu publiquement par :**

**Mlle. HOUARI Amina**

**Sous la direction de :**

**Mme. AOUCICHE Ouardia**

**Devant le jury composé de :**

<b>M. SAYAH Mohamed</b>	<b>Président du jury</b>
<b>Mme AOUCICHE Ouardia</b>	<b>Directrice de recherche</b>
<b>Mme MAHDAOUI Samia</b>	<b>Examinatrice</b>

**Année universitaire :**

**2023 / 2024**

## *Remerciements*

*Avant tout, je remercie Dieu, le tout puissant de m' avoir donné la  
force et la volonté pour élaborer ce travail.*

*Je tiens à exprimer, en premier lieu mes plus sincères*

*remerciements à ma chère directrice de recherche Madame*

*FOURCHÉLE Ouardia pour son encadrement et pour son  
attention et sa disponibilité.*

*Mes vifs remerciements vont également aux membres du jury pour  
l'intérêt qu'ils ont porté à ma recherche en acceptant d'examiner  
mon travail et de l'enrichir par leurs propositions.*

*Un grand merci à mes Parents pour leur sacrifice et leur  
encouragement.*

*Je remercie également mon cher Fiancé pour son soutien et son  
amour.*

## Dédicaces

Je dédie ce travail, *À* sans lesquels je n'aurais jamais été ce que je suis.  
*À* mon très cher père, tu as toujours été là pour moi un exemple du père respectueux et honnête. Grâce à toi *Hmimi* j'ai appris le sens du travail et de la responsabilité. Je voudrais te remercier pour ton amour, ta générosité et ta compréhension. Aucune dédicace ne saurait exprimer l'amour, l'estime et le respect que j'ai toujours eu pour toi. Je t'aime *Habibi* et j'implore le tout-puissant pour qu'il t'accorde une bonne santé et une longue vie.

*À* ma très chère mère, qui a toujours cru en moi et m'a encouragé à poursuivre mes rêves. Sans toi, je n'aurais pas acquis la force et la résilience pour aboutir à ce stade. Je t'aime *Maman* et j'implore le tout-puissant pour qu'il t'accorde une bonne santé et une longue vie.

Je dédie également ce travail à mes chers frères : *Hakou* et *Amin*.

*Au* symbole du bonheur ma chère sœur : *Fatima* et son mari *M'hamed*.

Mes belles sœurs : *Assia* et *Chahra*.

Mes neveux : *Pépino* et *Péka* et mes petites princesses : *Samah*, *Rahaf*,

*Manar*, *Nafes* et *Méhis*.

*À* mon cher fiancé *Ali* ainsi à tout l'ensemble de la famille *Chérifi*.

*À* mes chers(es) amies et collègues : *Imène*, *Narimène*, *Hakima*, *Souad* et *Kadirou*.

## Table des matières

<b>Introduction générale.....</b>	<b>7</b>
<b>Chapitre I Fondement théorique de l’approche neurolinguistique .....</b>	<b>13</b>
1 Définition de l’approche neurolinguistique.....	14
2 Les cinq principes fondements théoriques de l'ANL .....	15
2.1 La compétence implicite des deux grammaires.....	16
2.2 Le développement des habiletés en littératie.....	18
2.3 Le développement cognitif .....	19
2.4 L’authenticité en salle de classe .....	20
2.5 L’interaction .....	21
3 Explication du lien entre l’approche neurolinguistique et l’apprentissage des langues étrangères .....	22
3.1 Plasticité cérébrale et acquisition des langues.....	23
3.2 Style d'apprentissage individuel .....	24
3.3 Approche multimodale dans l'enseignement .....	24
3.4 Méthodes d'enseignement basées sur la neuroscience .....	24
3.5 Contextualisation culturelle et émotionnelle .....	25
3.6 Neuroplasticité chez les élèves.....	25
3.7 Motivation et récompenses.....	25
4 Approche neurolinguistique (L’ANL) ou programmation neurolinguistique (PNL) ?.....	26
<b>Chapitre II La neurolinguistique dans l’apprentissage de la communication orale en FLE.....</b>	<b>28</b>
1 Le système éducatif .....	29
2 Le français langue étrangère FLE .....	30
3 Le processus d’enseignement/apprentissage en FLE .....	31
4 La communication .....	32
4.1 La communication verbale .....	32
4.2 La communication non verbale .....	33
4.3 La communication orale .....	34
5 Le schéma de communication .....	35
6 La compétence de communication .....	37

7	Communication et motivation : décision et émotion .....	38
8	Estime de soi .....	41
9	Une entente avec l'ANL pour une nouvelle approche dans les manuels.....	44
10	L'oral selon l'approche neurolinguistique .....	45
	<b>Chapitre III Description de la méthodologie utilisée pour mener une étude empirique .....</b>	<b>46</b>
1	Présentation du dispositif méthodologique .....	47
1.1	Terrain de recherche .....	47
1.2	Présentation du collège.....	47
2	Présentation de l'audience -cible.....	49
2.1	Les enseignants.....	49
2.2	Les apprenants .....	50
3	La durée d'expérimentation.....	51
4	Description de la première expérimentation .....	51
4.1	Première séance .....	53
4.2	Deuxième séance .....	54
4.3	Les réactions des apprenants (troisième séance).....	56
4.4	Quatrième séance.....	58
5	Description de la deuxième expérimentation .....	60
5.1	Cinquième séance .....	61
5.2	Les réponses des apprenants dans la cinquième séance .....	64
5.3	Analyse et interprétation des réponses .....	67
6	Données et interprétation des résultats des techniques du questionnaire.....	71
7	Renseignements personnels :.....	72
7.1	Répartition des enquêtés selon leurs genres :.....	72
7.2	Répartition des enquêtés selon leurs tranches d'âge : .....	73
7.3	Répartition des enquêtés selon leurs niveaux d'expérience en enseignement de la langue française au collège :.....	75
8	L'analyse des données des questions :.....	76
	<b>Conclusion générale .....</b>	<b>93</b>
	<b>Références bibliographiques .....</b>	<b>97</b>
	<b>Annexes .....</b>	<b>99</b>

<b>Liste des figures .....</b>	<b>102</b>
<b>Liste des tableaux .....</b>	<b>104</b>

# **INTRODUCTION GENERALE**

L'apprentissage de la communication orale de langues étrangères est un défi majeur pour les enseignants et les apprenants. En effet, un débat efficace implique de nombreux facteurs, notamment la production et la réception de la parole, et doit être pris en considération les prédictions, le contexte culturel et les particularités. Toutes ces activités requièrent l'activation des ressources limitées de la mémoire, du travail et de l'attention. Une approche neurolinguistique pourrait être la bonne réponse. Elle a été développée sur la base de recherches à long terme menées par deux universitaires canadiens, Claude Germain et Joan Netten. Les méthodes neurolinguistiques ont été utilisées avec succès au niveau institutionnel au Canada pour enseigner le français aux enfants et adolescents d'âge scolaire. Il convient de souligner que les techniques décrites ici sont universelles et peuvent être utilisées dans tout enseignement de langues étrangères.

Les programmes d'enseignement des langues étrangères reposent sur la méthodologie dite communicative, qui vise à développer les compétences de communication orale des apprenants et à les inciter et les encourager à s'engager dans des interactions diverses. Dans ce cas, il existe tant de raisonnement pour déterminer cet incompatibilité, cet écart peut s'expliquer par le parangon apprentissage /acquisition qui commencent par l'apprentissage des connaissances, autrement dit les connaissances déclaratives qui sont fournies pour « apprendre en apprenant » le vocabulaire, la conjugaison des verbes et les règles de grammaire. Les apprenants sont ensuite guidés à travers des exercices écrits qui leurs permettront de mettre en fait les acquis, et enfin à travers des activités de communication qui leur permettent d'utiliser les connaissances de manière mécanique.

Le nouveau modèle d'apprentissage/acquisition derrière l'approche neurolinguistique diffère des modèles traditionnels et trouve ses racines dans les neurosciences, plus particulièrement dans la théorie du paradigme (2004). Il s'agit d'un nouveau concept pour l'acquisition efficace de compétences de communication lors de l'apprentissage d'une langue étrangère (Germain, 2017),

visant à créer des conditions idéales pour une communication délibérée et une interdépendance sociale réussie en classe.

Notre fascination pour l'approche neurolinguistique vient de son fondement dans la recherche scientifique dans divers domaines tels que la neurolinguistique, la psychologie et la sociologie. Cette approche offre une nouvelle perspective sur l'acquisition et l'apprentissage d'une langue étrangère, grâce à son caractère interdisciplinaire. Cette combinaison de disciplines établit une base solide qui renforce l'efficacité de cette technique. Cependant, à un niveau plus individuel, nous sommes captivés par l'étude de l'ANL dans notre contexte spécifique.

Notre objectif est d'approfondir ce sujet à travers nos recherches : Premièrement, l'objectif principal est de comprendre les résultats de l'utilisation des techniques ANL dans les classes de FLE, notamment pour les apprenants.

Deuxièmement, essayez de créer un environnement propice pour les apprenants et concevez un mode de communication authentique en utilisant l'interaction sociale pour activer leur système limbique, les aider à se débarrasser de la peur, à ne pas se sentir isolés et désorientés et à produire un style de communication correct. Délivrez des messages fluides et spontanés. Ensuite, notre objectif est de favoriser la maîtrise implicite de la communication orale en français avec un flux naturel pour les élèves de 4AM.

Puis, déterminer si la mise en œuvre des procédures de la nouvelle technique connue sous le nom de « ANL » peut être justifiée par l'apprenant qui a la capacité d'améliorer son aisance à l'oral et devenir un orateur plus efficace. Aussi stimulez son désir de communiquer et pour s'exprimer toujours couramment et correctement en français langue étrangère. Et renforcer et améliorer significativement l'aisance et la précision de l'apprenant à l'oral en français langue étrangère (langue cible). En outre, être capable de comprendre les lacunes du langage, provoquées par des formes spécifiques de lésions cérébrales comme l'aphasie, afin de trouver des moyens de les améliorer si nécessaire.

Enfin, notre objectif est de comprendre l'énigme derrière la puissance de cette technique récemment introduite et de déterminer son efficacité.

Deux questions au cœur de ce travail de recherche peuvent résumer brièvement la problématique :

- De quelles manières l'ANL pourrait-elle aider les apprenants à améliorer leurs aptitudes à communiquer oralement ?
- Quelle est l'utilité de l'interaction en classe et sa contribution à l'usage de la langue ?

Pour pouvoir répondre à ces questions produisant notre problématique, deux hypothèses sont proposées qui sont formulées à partir du fonctionnement de l'ANL sur la communication orale :

1. L'utilisation de l'approche neurolinguistique dans l'apprentissage de la communication orale en français langue étrangère (FLE) permettrait d'améliorer de manière significative les compétences communicatives des apprenants.
2. L'interaction favorise également le développement social et cognitif des apprenants qui doivent utiliser un langage authentique pour conceptualiser les structures apprises.

Dans notre travail de recherche intitulé « *L'apport de l'approche neurolinguistique dans l'apprentissage de la communication orale en FLE : l'application de l'approche neurolinguistique auprès des apprenants de 4AM à l'établissement de Djellouli Djillali dans la Wilaya de Saida* » nous tenterons à faire une étude analytique et expérimentale sur l'approche neurolinguistique en l'appliquant dans un milieu scolaire algérien auprès des apprenants de 4ème année moyenne. Le choix de notre thème provient d'observations personnelles et de témoignages concordants concernant l'enseignement/apprentissage de l'oral dans les classes de FLE. En effet, nous avons remarqué une hésitation générale des apprenants à s'exprimer oralement en FLE. Cette difficulté se manifeste par une incapacité à formuler des phrases ou à prononcer certains mots, et ce, malgré

de bons résultats aux examens écrits de FLE. En d'autres termes, les apprenants semblent maîtriser la langue française à l'écrit, mais peinent à la mobiliser à l'oral.

Cette situation est préoccupante car elle limite considérablement les compétences communicatives des apprenants et entrave leur capacité à employer la langue française dans des situations réelles. Notre objectif est donc d'explorer les causes profondes de cette difficulté et de proposer des solutions concrètes pour améliorer l'enseignement/apprentissage de l'oral en FLE. Nous espérons ainsi contribuer à l'épanouissement des apprenants et à leur réussite dans leur apprentissage de la langue française. La classe de 4AM, étant une classe finale menant à un examen qualificatif, vise à développer la compétence communicative des apprenants. Cela se fera en leur offrant un bagage linguistique riche et en les familiarisant aux règles langagières correctes pour qu'ils puissent s'exprimer et interagir les uns avec les autres de manière efficace et précise, tant à l'oral qu'à l'écrit, et ainsi réussir leur examen et leur future carrière.

Nous allons sélectionner un groupe d'apprenants et les aborder dans une perspective analytique et descriptive. Notre étude est divisée en deux chapitres théoriques et un chapitre pratique.

Le premier chapitre s'intitule « *Les fondements théoriques de l'approche neurolinguistique* », nous commencerons par la définition de l'ANL, ses stratégies et ses principes fondamentaux, puis l'explication du lien entre l'approche neurolinguistique et l'apprentissage du FLE.

Dans le deuxième chapitre, intitulé « *La neurolinguistique dans l'apprentissage de la communication orale en FLE* », nous commencerons par l'analyse des processus cognitifs impliqués dans la communication orale en FLE.

Nous aborderons les méthodes d'enseignement fondées sur l'approche neurolinguistique pour développer la communication orale en FLE.

Le dernier chapitre intitulé «*Description de la méthodologie utilisée pour mener une étude empirique*» est consacré à la description de la méthodologie utilisée pour mener une étude empirique sur l'efficacité de l'approche neurolinguistique dans l'apprentissage de l'oral en FLE. Nous emploierons deux études : une étude qualitative et une étude quantitative.

Nous concluons notre travail en procédant à la présentation des données collectées (*un questionnaire destiné aux enseignants du FLE au moyen*), suivie de leur analyse approfondie et de leur interprétation. Nous aboutirons ensuite à une synthèse exhaustive de notre recherche, mettant en lumière nos découvertes et résultats principaux. Cette conclusion consolidera notre compréhension de la problématique étudiée, offrant ainsi une perspective globale sur notre travail et ses implications.

# **CHAPITRE I**

## **FONDEMENT THEORIQUE DE L'APPROCHE NEUROLINGUISTIQUE**

Dans ce chapitre nous viserons, tout d'abord, à expliquer l'approche neurolinguistique (ANL) en définissant la neurolinguistique en tant qu'une discipline. Ensuite, nous allons énumérer ses principes fondamentaux. Puis, nous allons expliquer le lien entre l'approche neurolinguistique et l'apprentissage des langues étrangères. Enfin, nous allons parler de la différence entre l'ANL et la PNL.

## **1 Définition de l'approche neurolinguistique**

La création de l'approche neurolinguistique (ANL) est le fruit d'une épreuve menée avec un logiciel. Au Canada, il existe une stratégie d'apprentissage du français langue seconde ou du français langue étrangère. Ce programme a été créé en 1997 par deux chercheurs canadiens, Claude Germain et Jean Netten. Les théories derrière ce programme ont été inspirées par la théorie neurolinguistique de Michel Paradis, développée en 1994, 2004 et 2009.

Selon la définition encyclopédique « *L'ANL est une méthode pédagogique utilisée dans l'enseignement/apprentissage d'une langue seconde ou étrangère à l'école, en se concentrant sur l'habileté à communiquer, tant à l'oral et à l'écrit.* » Germain et Netten ont développé ces idées pour créer le programme. Le succès de l'apprentissage d'une langue seconde au Canada, en Chine, en France, en Belgique et dans d'autres parties du monde est enraciné dans la recherche scientifique telle que la neurolinguistique, la sociologie et la psychologie. Cette méthode s'est avérée efficace aussi bien pour les adultes que pour les étudiants âgés de 10 à 17 ans. L'approche donne la priorité à l'amélioration des compétences orales, ce qui permet aux apprenants de développer leur grammaire intrinsèque.

ANL est dérivée des neurosciences et représente l'étude du système nerveux. Plus précisément le cerveau, plutôt que la neurologie, la discipline médicale qui étudie les maladies du système nerveux.

Germain, C. (2017) propose une définition intéressante des méthodes neurolinguistiques.

L'approche neurolinguistique (ANL) est un nouveau paradigme, c'est-à-dire une nouvelle façon de concevoir les relations entre l'appropriation (acquisition et /ou apprentissage) et l'enseignement d'une langue seconde ou étrangère (LS/LE) visant à créer les conditions optimales pour une communication spontanée et une interaction sociale réussie. (Introduction: l'approche neurolinguistique, version adulte, février 2017, p.5)

Pour résumer Germain, C (2017), l'approche neurolinguistique est une nouvelle approche de l'enseignement/apprentissage (acquisition) d'une langue seconde ou étrangère (L2 / LÉ). Son objectif est de créer les conditions nécessaires en classe pour que les apprenants puissent apprendre à utiliser la langue pour une communication spontanée et une interaction sociale réussie. L'objectif de cette approche est de créer les conditions nécessaires pour que les apprenants apprennent et utilisent la langue en classe, permettant une communication spontanée et un échange social réussi. Par conséquent, dans le contexte de cette étude, l'utilisation de l'ANL devrait être envisagée pour répondre aux difficultés de communication orale rencontrées par les apprenants de 4<sup>ème</sup> année moyenne.

## **2 Les cinq principes fondamentaux théoriques de l'ANL**

Cinq principes pédagogiques fondamentaux sont à la base de toutes les activités d'enseignement et d'appropriation de la langue dans l'ANL. Nous utilisons le terme d'appropriation en tant que terme générique, qui fait référence soit à l'acquisition de la langue, soit à l'acquisition d'habiletés langagières non conscientes, soit à l'apprentissage de la langue, soit à l'appropriation d'un savoir langagier conscient. Une description détaillée de chacun de ces principes sera fournie ci-dessous.

## **2.1 La compétence implicite des deux grammaires**

D'après Claude Germain et Joan Netten, 2015, la grammaire interne et la grammaire externe, provient du niveau neurolinguistique entre deux types de mémoire : la mémoire procédurale et déclarative. Capacités implicites ou (la capacité de communiquer verbalement), on désigne une grammaire interne liée à la mémoire procédurale, qui est le domaine de l'inconscient. Le concept de mémoire externe concerne la mémoire déclarative, qui relève du domaine de la conscience. Ces deux types de mémoire reposent sur des mécanismes cérébraux distincts. D'un autre côté, la mémoire procédurale, qui implique une compétence implicite, est composée de modèles formés par l'utilisation répétée d'un ensemble limité de structures linguistiques dans des scénarios de communication authentiques.

La grammaire externe, consciente, se manifeste principalement lors d'une activité de lecture ou d'écriture, et parfois à l'oral, lors de la prise de conscience d'une forme fautive en parlant, comme cela peut se produire notamment avec des apprenants adultes. La mémoire déclarative comprend la grammaire externe, réfléchie et consciente. Les enseignants de langues sont très familiers avec le fait que toutes les méthodes ou approches d'enseignement de LÉ permettent aux apprenants de développer ce savoir. En ce qui concerne la grammaire interne non consciente, elle se manifeste principalement lors d'une activité orale de communication ou d'interaction sociale, mais elle se manifeste également lors d'une activité de lecture ou d'écriture dans les dimensions qui font appel à des mécanismes non conscients.

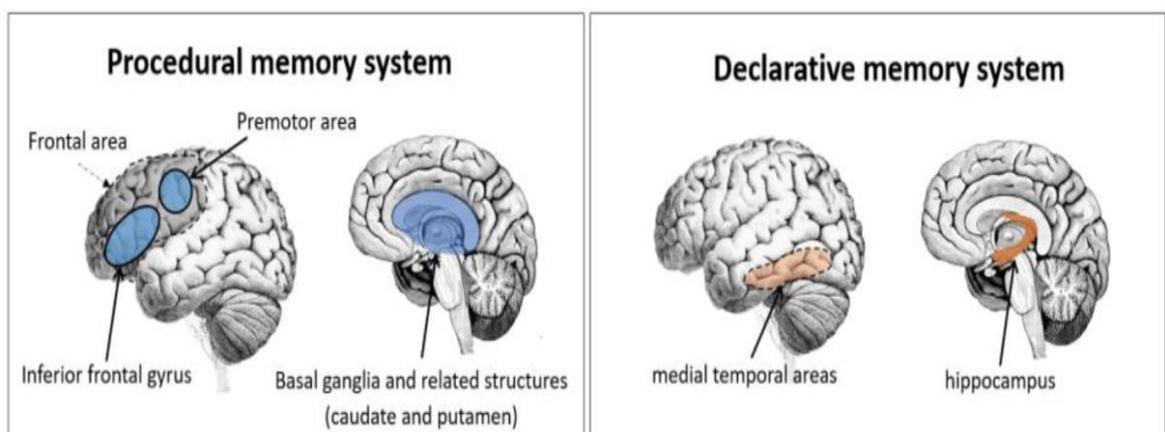
Selon les recherches en neurolinguistique, la compétence linguistique implicite est constituée d'un canevas ou d'une structure neuronale enregistrée dans la mémoire opérationnelle de l'apprenant. L'acquisition nécessite l'utilisation d'un nombre limité de structures langagières et de mots de vocabulaire dans des situations authentiques de communication à un niveau de fréquence

suffisamment élevé pour que le cerveau puisse détecter et enregistrer les régularités fondamentales. (Germain et Netten, 2015)

La grammaire interne se présente lors de la communication orale ou de l'interaction sociale. La connaissance explicite, ou mémoire déclarative, est composée d'informations factuelles, de vocabulaire et de règles grammaticales. Il s'expose lors d'activités telles que la lecture et l'écriture, et ne peut être acquis que par l'apprentissage. Cependant, il n'existe pas de lien direct entre la mémoire déclarative et la mémoire procédurale, ce qui signifie que la grammaire interne et la grammaire externe ne sont pas liées. Le développement de capacités implicites (inconscientes) et de connaissances explicites (conscientes) constitue l'une des caractéristiques qui définissent l'approche neurolinguistique.

En conséquence, il ne peut pas être "appris" mais seulement "acquis" ; par conséquent, l'enseignant doit créer les conditions en classe qui favorisent l'acquisition de la langue. Il est essentiel de noter qu'il n'y a aucune relation directe entre la grammaire interne, non consciente, et les règles de grammaire apprises explicitement, ou la grammaire externe.

**Figure 1 Zones cérébrales principalement associées aux systèmes de mémoire procédurale et déclarative (SUZUKI et AI 2022)**



La mémoire procédurale fait partie de la mémoire non déclarative et elle concerne notre capacité à conserver des connaissances et des compétences motrices, perceptives et cognitives que nous avons acquises. Contrairement à la

mémoire déclarative qui concerne les souvenirs conscients et explicites, la mémoire procédurale est plus résistante à la maladie d'Alzheimer et persiste plus longtemps

## **2.2 Le développement des habiletés en littératie**

Selon Claude Germain et Joan Netten, 2015, dans l'ANL l'accent est mis sur le développement et l'importance de l'oral dans l'acquisition de compétences en lecture et en écriture. La communication ne se limite pas à l'oral, mais qu'elle inclut également l'habileté à interagir socialement et à écrire. L'apprentissage de la communication nécessite donc de développer ces habiletés de base, de manière intégrée, grâce à l'utilisation de toutes les formes de la langue. En ce qui concerne l'acquisition de la lecture, il est indispensable d'avoir un bon niveau d'expression orale. En effet, l'enfant doit d'abord maîtriser la langue orale pour pouvoir ensuite apprendre à lire et à écrire. Il doit notamment être capable d'identifier les sons de la langue, comprendre la structure des phrases et utiliser un vocabulaire riche. L'oral est également important pour l'apprentissage de l'écriture. En effet, l'enfant doit d'abord être capable de s'exprimer oralement de manière claire et compréhensible avant de pouvoir écrire de manière efficace. Il doit notamment être capable d'organiser ses idées, utiliser un vocabulaire varié et respecter les règles de grammaire et d'orthographe.

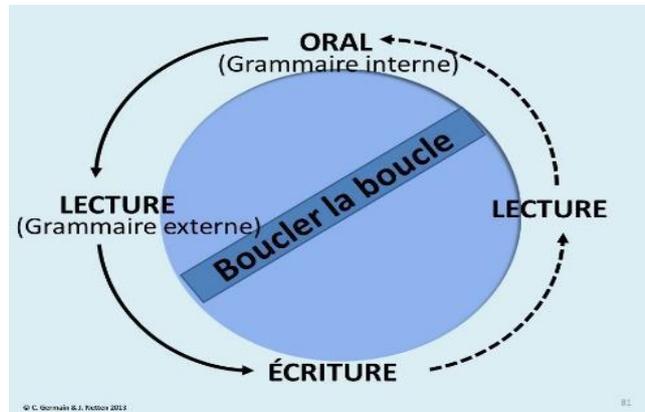
Nous entendons « *La capacité d'utiliser le langage et les images, de formes riches et variées, pour lire, écrire, écouter, parler, voir, représenter et penser de façon critique. Elle permet d'échanger des renseignements, interagir avec les autres et de produire du sens.* » (Moreau, Hébert, Lafontaine et Leclerc, 2007,p.1)

Selon cette citation, la littératie est une compétence plutôt qu'une connaissance, car elle implique l'usage du langage parlé et associé à la mémoire procédurale, le langage est envisagé comme un moyen de communication.

La méthode de l'ANL privilégie l'oral pour développer les compétences linguistiques les activités de lecture sont introduites après que les apprenants ont acquis une certaine maîtrise de l'oral cela est parce que la lecture est une activité de rappel, qui nécessite que l'apprenant connaisse déjà le sens des mots et des

phrases. L'écriture, quant à elle, est une activité de production, qui nécessite la compétence de combiner les mots et les phrases pour créer un message.

**Figure 2 Le cycle ou le cercle complet de la littératie selon (Germain et Netten, 2015, P.18**



Les unités d'enseignement servent de guide pédagogique et comportent 2 à 3 cycles. Chaque cycle propose un ou deux modèles oraux, un texte de lecture et un texte d'écriture. Un mini-projet clôture chaque cycle et permet d'aboutir à un projet final englobant l'ensemble des acquis en littératie. Lors de la réalisation de ces projets finaux, les élèves mobilisent des processus cognitifs de haut niveau et se focalisent sur les messages, les contenus et les résultats de leurs productions. Les contenus des cycles leur auront apporté les outils langagiers nécessaires pour réaliser un projet riche et motivant.

### **2.3 Le développement cognitif**

En suivant Claude Germain et Joan Netten, 2015, l'objectif principal de l'ANL est de développer une compétence implicite en langue étrangère. Cette compétence est acquise par la pratique de la communication, et non par l'étude des règles grammaticales. Pour cela, l'ANL utilise la pédagogie du projet qui permet aux apprenants de concentrer sur le sens de la communication plutôt que sur la forme. Les tâches proposées sont complexes et exigeantes sur le plan cognitif, ce qui contribue au développement des compétences cognitives de

l'apprenant. Cette approche permet de progresser une compréhension des structures langagières, qui est essentielle pour la communication spontanée.

La pédagogie du projet est une méthode d'enseignement qui consiste à faire réaliser à des apprenants un projet concret et significatif et qui permet d'enseigner le FLE de manière active, ce projet peut être individuel ou collectif, il doit être en lien avec les objectifs d'apprentissage du programme scolaire. Cette technique permet de se concentrer sur les thèmes et les expressions de la langue cible, plutôt que sur les formes grammaticales, de développer les compétences en communication et en collaboration et d'acquérir des connaissances et des compétences transférables à la vie réelle.

## **2.4 L'authenticité en salle de classe**

Aux termes de Claude Germain et Joan Netten, 2015, l'acquisition d'une compétence linguistique implicite, c'est-à-dire la capacité à communiquer de manière efficace dans des situations réelles, nécessite l'exposition à une langue authentique.

Une langue authentique est une langue telle qu'elle est utilisée dans la vie quotidienne par des locuteurs natifs, elle est différente d'une langue apprise en cours, qui est souvent plus formelle et moins naturelle.

Les recherches ont montré que les apprenants qui sont exposés à une langue authentique sont plus susceptibles d'acquérir les structures grammaticales et lexicales de cette langue. En effet, l'exposition à une langue authentique permet aux apprenants de voir comment la langue est utilisée dans le monde réel. Cela les aide à comprendre les nuances de la langue et à apprendre à la maîtriser de manière fluide.

*« Ce qui est vrai, réel pour la personne qui parle » (Germain, 2017, page 42), Comme (Paradis & Ellis, (2004) (2011))« mentionnent l'importance de recourir à une langue authentique dans les échanges de communication réels pour qu'il y ait effectivement apprentissage des structure langagières» (Netten,*

2015, p.11), « *Pour que l'acquisition de la langue soit efficace, il est nécessaire que ces entres soient activés* » (Paradis, 2004)

En somme, ce qui est dit par Germain et Netten, cette utilisation peut contribuer à motiver les apprenants et à augmenter leur estime de soi. Les apprenants qui sont exposés à une langue authentique ont l'impression de pouvoir communiquer de manière efficace.

## **2.5 L'interaction**

Conformément à Claude Germain et Joan Netten, 2015, l'acquisition d'une langue étrangère est un processus complexe qui implique l'évolution de la grammaire, du vocabulaire et des compétences communicatives. La recherche neurolinguistique montre que l'utilisation régulière des structures linguistiques favorise le développement de réseaux neuronaux qui est essentiel à la production orale spontanée.

En (2011) N. Ellis suggère que cette pratique de la langue ne doit pas se limiter à la répétition des structures langagières apprises par cœur, mais doit impliquer l'utilisation d'une langue authentique à des cas concrets de communication. Cela permet aux apprenants de développer une compréhension plus profonde de la langue et de ses utilisations.

L'interaction permet aux apprenants de pratiquer leurs compétences communicatives dans un contexte qui leur est familier, de s'entraider et de partager leurs connaissances, ce qui favorise leur apprentissage, elle permet aussi de résoudre des problèmes, de faire des choix et de prendre des décisions et de bénéficier du feedback de l'enseignant.

Ces connaissances ont conduit à l'élaboration de l'ANL, tel que : l'utilisation de la langue cible de manière communicative et authentique, l'exposition à la langue cible dans un contexte naturel et la création d'un climat d'apprentissage positif et motivant.

L'ANL est une approche prometteuse qui s'appuie sur les dernières connaissances en neurosciences. Elle offre un cadre cohérent pour

l'enseignement des langues étrangères qui vise à favoriser l'acquisition naturelle et implicite de ces langues. Donc voici quelques exemples concrets de la manière dont les principes pédagogiques de l'ANL peuvent être mis en œuvre en classe :

Tout d'abord, pour favoriser l'utilisation de la langue cible de manière communicative et authentique, les enseignants peuvent encourager les élèves à participer à des activités telles que des jeux de rôle, des simulations ou des projets collaboratifs. Ensuite, pour exposer les apprenants à la langue cible dans un contexte naturel, les enseignants peuvent utiliser des documents authentiques, tels que des films, des sketches, des chansons ou des articles de presse. Enfin, pour créer un climat d'apprentissage positif et motivant, les enseignants peuvent mettre l'accent sur l'erreur comme une occasion d'apprentissage et favoriser la collaboration entre les élèves. Donc, l'ANL est une approche qui reste encore relativement récente, mais elle suscite un intérêt croissant auprès des chercheurs et des praticiens de la formation linguistique.

Pour conclure, les cinq principes de base précédents sont importants car ce sont les implications pédagogiques de ces théories qui rendent finalement la pédagogie recommandée dans l'ANL peu pareille de celle proposée dans la plupart des manuels, même s'il s'agit clairement toujours d'une question de «communication» ou d'interaction sociale. C'est pourquoi les enseignants utilisant l'ANL doivent toujours garder ces principes à l'esprit afin de les employer à toutes les activités en classe ainsi qu'à la préparation des cours. L'apprentissage de LÉ étant associé à l'interaction sociale ou à l'échange d'idées, d'avis, d'émotions et à la compréhension d'une vision du monde, l'apprentissage du français langue étrangère dans le contexte de l'ANL constitue à la fois une expérience en littératie et d'enrichissement pédagogique, même en milieu adulte.

### **3 Explication du lien entre l'approche neurolinguistique et l'apprentissage des langues étrangères**

L'approche neurolinguistique (ANL) offre un cadre théorique novateur et enrichissant pour comprendre l'interaction complexe entre le cerveau, la

cognition et l'apprentissage des langues étrangères. Cette perspective s'appuie sur des principes clés de la neuroscience et de la psychologie cognitive pour éclairer les processus d'apprentissage et d'acquisition des langues, offrant ainsi des visions précieuses pour concevoir des programmes d'enseignement et de développer des méthodes plus efficaces et plus adaptés aux besoins des apprenants. Nous expliquons le lien entre l'ANL et l'apprentissage des langues étrangères qui réside dans plusieurs principes clés qui impactent la conception des programmes éducatifs et les stratégies d'enseignement.

L'approche neurolinguistique (ANL) explore les mécanismes cérébraux impliqués dans la compréhension, la production et la mémorisation du langage. Elle met en évidence l'importance de l'implication émotionnelle dans l'apprentissage d'une langue. Comme le souligne le neuroscientifique Michel Paradis, « *L'apprentissage d'une langue est avant tout un processus affectif, l'enthousiasme, la motivation et la confiance en soi sont des facteurs clés qui contribuent au succès de l'apprentissage.* » L'ANL propose également des stratégies pour exploiter les capacités naturelles du cerveau à apprendre une langue. Par exemple, l'apprentissage par l'immersion et l'exposition à des stimuli authentiques favorisent la création de connexions neuronales durables.

### **3.1 Plasticité cérébrale et acquisition des langues**

Au cœur de l'ANL réside la notion de plasticité cérébrale, soulignant la capacité du cerveau à se reconfigurer en réponse à l'expérience. Comme le note Steven Pinker, célèbre psycholinguiste, « *Le cerveau est un organe d'apprentissage.* »

Il est spécialement conçu pour ça. Cette affirmation met en lumière la propension naturelle du cerveau à assimiler de nouvelles langues, jetant ainsi les bases de l'apprentissage des langues étrangères.

### **3.2 Style d'apprentissage individuel**

L'ANL reconnaît la diversité des styles d'apprentissage parmi les élèves. La théorie des intelligences multiples de Howard Gardner propose que l'intelligence ne soit pas une capacité unique, mais plutôt un ensemble de huit intelligences distinctes, il propose une perspective pertinente. " *Nous devons arrêter de traiter tout le monde comme s'il avait la même sorte d'intelligence. Nous devons apprendre à respecter les différences individuelles.*" (Gardner, *Frames of Mind: The Theory of Multiple Intelligences* 1983) Cette notion de diversité souligne l'importance de personnaliser les stratégies pédagogiques pour optimiser l'efficacité de l'apprentissage des langues étrangères.

### **3.3 Approche multimodale dans l'enseignement**

L'ANL préconise une approche multimodale, intégrant différentes modalités d'apprentissage pour engager les élèves de manière globale. Richard Mayer, expert en psychologie de l'apprentissage, soutient que « *L'utilisation de plusieurs modes sensoriels peut faciliter l'apprentissage et améliorer la mémoire.* » Cela implique l'utilisation d'une variété de ressources, telles que des supports visuels, auditifs et kinesthésiques, pour créer une expérience d'apprentissage enrichissante.

### **3.4 Méthodes d'enseignement basées sur la neuroscience**

Les méthodes d'enseignement basées sur la neuroscience, alignées sur les principes de l'ANL, jouent un rôle fondamental. Daniel T. Willingham, spécialiste de la neuroscience de l'éducation, souligne que « *La mémoire n'est pas le processus d'enregistrement d'une représentation, mais plutôt le processus de rétention qui survient automatiquement avec la pratique.* » Ainsi, la répétition espacée et d'autres techniques visant à exploiter les mécanismes mnésiques du cerveau peuvent améliorer le stockage des langues étrangères.

### **3.5 Contextualisation culturelle et émotionnelle**

La contextualisation culturelle et émotionnelle, ancrée dans l'ANL, offre une perspective humaine à l'apprentissage des langues. Antonio Damasio, médecin professeur de neurologie, neuroscience et psychologie, met en avant la prise de décision étant un processus crucial qui permet de choisir la meilleure option possible parmi plusieurs alternatives. « *Les émotions guident nos décisions* » ce qui implique que les expériences émotionnelles positives peuvent renforcer la rétention et la compréhension linguistiques.

### **3.6 Neuroplasticité chez les élèves**

L'ANL remet en question la notion d'une période critique pour l'apprentissage linguistique, mettant en avant la neuroplasticité chez les élèves. Michael Merzenich, est un neuroscientifique, pionnier en neuroplasticité, affirme que « *Le cerveau adulte reste adaptable, malgré tout.* » (Merzenich, 2013). Ceci désigne la capacité du cerveau à se réorganiser et à former de nouvelles connexions neuronales en réponse à l'apprentissage et à l'expérience. Cela suggère que les programmes d'enseignement des langues étrangères peuvent être adaptés pour tirer parti de cette adaptabilité.

### **3.7 Motivation et récompenses**

L'ANL reconnaît également l'importance de la motivation chez les élèves. Les travaux de spécialistes comme Wolfram Schultz, dont les recherches sur la dopamine ont des implications en éducation, soulignent le lien entre motivation et récompenses. " *La dopamine est non seulement liée à la récompense, mais aussi à l'anticipation de la récompense.*" (Schultz, W. Behavioral dopamine signals. Trends Neurosci 30:203-201, 2007).

En conclusion, l'ANL offre un cadre théorique complet pour informer la conception de programmes d'apprentissage des langues étrangères chez les élèves. Les principes de plasticité cérébrale, de styles d'apprentissage individuels, d'approche multimodale, de méthodes d'enseignement basées sur la neuroscience,

de contextualisation culturelle et émotionnelle, de neuroplasticité chez les élèves, et de motivation et récompenses, convergent pour créer un environnement d'apprentissage enrichissant. En intégrant ces concepts dans la planification pédagogique, les éducateurs peuvent optimiser l'efficacité de l'apprentissage des langues étrangères, répondant ainsi aux besoins diversifiés des élèves.

#### **4 Approche neurolinguistique (L'ANL) ou programmation neurolinguistique (PNL) ?**

En 1970, Richard Bandler et John Grinder sont les co-créateurs de la Programmation Neurolinguistique (PNL) présentent une explication importante de la PNL :

N'existant pas un type unique de définition la «PNL» semble pouvoir se caractériser de multiples façons. Pour certains c'est un modèle de comportement et de communication humaine qui permet principalement d'apprendre à utiliser son cerveau. Pour d'autres, c'est l'étude du langage qui affecte le système nerveux et qui permet de modifier sa façon de penser et ses comportements. (p.16).

Dans cet extrait, nous pouvons dire que l'ANL ne vient pas de la PNL, l'ANL est basée sur la Théorie du Paradis et a été créée par Claude Germain ET Jean Netten dans le contexte de l'influence croissante des neurosciences sur l'éducation au Canada. (Germain, 2007, p. 3). Quand nous parlons de PNL, cette dernière est née de la méthode de formation psychologique, elle vient des États-Unis et a été créée par Richard Bandler et John Grinder dans les années 1970. C'est un ensemble de connaissances et de pratiques permettant d'atteindre des objectifs personnels ou professionnels. Elle s'appuie sur des mythes neuronaux, tels que des croyances personnelles plus visuelles ou auditives. Elle a des objectifs spécifiques. Il s'agit d'une approche neurolinguistique qui se concentre sur le développement des capacités implicites permettant aux apprenants de communiquer spontanément verbalement. En effet, il n'existe pas d'entente sur ce qu'est exactement la PNL, et cette polyvalence dans les interprétations semble

découler de son caractère multidimensionnel. Certains considèrent la PNL comme un modèle de comportement et de communication humaine, mettant l'accent sur l'utilisation du cerveau. Cette perspective suggère que la PNL peut être une méthode pratique qui vise à transformer les comportements et les états émotionnels pour améliorer la manière dont nous pensons et interagissons avec les autres.

En résumé, l'ANL se concentre principalement sur l'enseignement des langues en utilisant les découvertes neuroscientifiques pour améliorer les méthodes d'apprentissage, tandis que la PNL vise à transformer les comportements et les états émotionnels pour améliorer la communication et la croissance personnelle à travers diverses techniques psychologiques.

## **CHAPITRE II**

### **LA NEUROLINGUISTIQUE DANS L'APPRENTISSAGE DE LA COMMUNICATION ORALE EN FLE**

Ce chapitre se penchera sur la neurolinguistique dans l'apprentissage de la communication orale en FLE et la compétence de communication en classe de langue. Après avoir commencé par un aperçu du système éducatif, nous examinerons par la suite le français langue étrangère, le concept et le processus de l'enseignement/apprentissage du FLE, en se concentrant sur l'enseignement de l'oral. Nous passerons à la définition de la communication et ses formes, nous aborderons par la suite l'estime de soi et la motivation dans la communication. Enfin, nous explorerons l'oral selon neurolinguistique (ANL) et la pédagogie de l'enseignement de l'oral, en proposant un compromis pour développer la communication orale en FLE.

## **1 Le système éducatif**

Après avoir lancé une rénovation intégrale graduelle du système éducatif, l'Algérie a adopté une approche par compétences (APC) à trois niveaux, rejetant les fondements pédagogiques objectifs qui montraient ses limites. L'enseignement du français langue étrangère au collège a été avancé de deux ans par rapport à l'année académique 2003-2004, l'enseignement du français est de 3 heures par semaine à partir de l'année scolaire (2006-2007) et de 5 heures par semaine jusqu'au aujourd'hui. Cette réforme a donné naissance à deux autres refontes: la première génération en 2003 et la deuxième génération en 2016, qui ont été considérées comme des révisions des programmes d'enseignement primaire et moyen.

L'idée de la langue comme moyen de communication découle d'une volonté politique nationale et s'inscrit dans le cadre des réformes éducatives algériennes. Cependant, malgré les réformes éducatives, l'accent est mis sur l'apprentissage des langues car il existe un consensus général selon lequel l'enseignement de langues spécialisées n'empêche ou n'interfère généralement pas avec le développement des compétences générales de communication orale.

## 2 Le français langue étrangère FLE

Le Français Langue Étrangère (FLE) désigne l'enseignement du français à des personnes dont la langue maternelle n'est pas le français. Cet apprentissage peut se faire dans différents contextes, que ce soit en France ou à l'étranger, et pour des motivations variées : études, travail, tourisme, loisirs, etc. « *Une langue est conçue...comme un instrument d'interaction sociale entre les êtres humains, utilisé dans le but premier d'établir des relations de communication entre locuteurs et destinataires*» (Dik, Notre traduction 1997,p.1). Donc la langue est un instrument de communication.

Le FLE se distingue du Français Langue Seconde (FLS) par le statut de l'apprenant. Le FLE est destiné à des non-francophones qui n'ont pas l'occasion de pratiquer la langue française au quotidien, tandis que le FLS s'adresse à des personnes qui vivent dans un environnement francophone et qui ont besoin d'apprendre la langue pour s'intégrer.

L'enseignement du FLE prend en compte les besoins spécifiques des apprenants non-francophones. Il s'agit de leur proposer des supports et des activités adaptés à leur niveau de langue et à leurs objectifs. Les cours de FLE s'articulent généralement autour des quatre compétences langagières : la compréhension orale, la production orale, la compréhension écrite et la production écrite. Le FLE est un domaine en constante évolution, qui s'adapte aux nouveaux besoins des apprenants et aux nouvelles technologies. De nombreuses ressources et outils sont disponibles pour les enseignants et les apprenants de FLE, tels que les manuels, les sites internet, les applications mobiles, etc. L'apprentissage du français langue étrangère est une expérience enrichissante qui permet de découvrir une nouvelle culture et de communiquer avec des personnes du monde entier.

### **3 Le processus d'enseignement/apprentissage en FLE**

L'enseignement/apprentissage du français langue étrangère (FLE) vise à doter l'apprenant de compétences multiples. Il s'agit d'un ensemble de techniques et de procédés qui permettent à un individu de s'approprier de nouveaux éléments, de tous ordres. L'apprentissage du FLE se focalise sur deux aspects principaux : linguistique et communicatif. Le premier aspect se concentre sur la connaissance des règles de la langue, tandis que le second vise à développer des compétences communicatives permettant à l'apprenant d'agir et d'interagir dans des situations réelles. Il s'agit d'un voyage unique pour chaque apprenant, influencé par ses motivations, ses besoins, son style d'apprentissage et son environnement socioculturel. L'enseignant joue un rôle crucial en tant que guide et facilitateur, adaptant ses méthodes et ses supports pédagogiques aux caractéristiques et aux objectifs de chaque apprenant. Il encourage la participation active et l'interaction en classe, favorisant ainsi l'acquisition des compétences linguistiques et communicatives.

Le processus d'apprentissage en FLE met l'accent sur l'écoute, la compréhension, la parole, la lecture et l'écriture. L'apprenant est amené à développer ses compétences grammaticales et lexicales, mais aussi sa capacité à comprendre et à produire des discours dans différents contextes. L'utilisation de supports authentiques et variés (documents audiovisuels, textes littéraires, articles de presse, etc.) permet de remettre l'apprentissage afin de le rendre plus stimulant. De plus en plus, les technologies numériques et les plateformes d'apprentissage en ligne offrent de nouvelles opportunités pour enrichir l'expérience pédagogique et favoriser l'autonomie des apprenants. L'évaluation continue permet de mesurer les progrès de chaque apprenant et d'identifier ses points forts et ses faiblesses. Elle joue un rôle primordial dans la motivation et l'adaptation du processus d'apprentissage.

L'apprentissage du FLE ne se limite pas à la maîtrise de la langue française. Il s'agit également d'une ouverture à d'autres cultures et d'une découverte de

nouvelles perspectives. C'est un enrichissement personnel et un atout précieux pour l'avenir professionnel et personnel de chaque apprenant.

## **4 La communication**

La communication est connue comme processus d'échange d'information, d'idées, de sentiments ou de messages entre des individus ou des groupes, utilisant différents moyens tels que le langage verbal, non verbal, écrit, visuel ou gestuel. Elle vise à transmettre une signification et à créer une compréhension mutuelle entre les interlocuteurs ou les parties impliquées. Le terme communication peut exister dans plusieurs domaines (sciences du langage, marketing, sémiologie, didactique des langues... etc.), elle est défini comme «*L'échange verbal entre un sujet parlant, qui produit un énoncé destiné à un autre sujet parlant, et un interlocuteur dont il sollicite l'écoute et/ou une réponse explicite ou implicite.* » (Dubois, *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Librairie Larousse, 1993, p.94)

### **4.1 La communication verbale**

La communication verbale est l'échange d'informations et d'idées entre deux ou plusieurs personnes utilisant le langage (ce qui dit). Elle peut se faire de manière orale, à travers la parole, ou écrite, à travers des mots écrits ou des signes. Cette forme de communication est essentielle pour la transmission de connaissances, la construction de relations et la réalisation d'objectifs communs. Cette transmission peut être utilisée dans une variété de contextes, tels que les conversations en face à face, les réunions, les présentations, les conférences téléphoniques et les emails. Le choix du canal de communication dépend de plusieurs facteurs, tels que la nature du message, la distance entre les participants et le niveau de formalité requis. Pour être efficace, la communication verbale doit être claire, concise et précise. Il est important de choisir le bon vocabulaire et de s'adapter au niveau de compréhension de l'interlocuteur. De plus, il est important de tenir compte du ton de la voix et du langage corporel, car ces éléments

peuvent influencer la manière dont le message est reçu. La communication verbale est un outil puissant qui peut être utilisé pour influencer, persuader et motiver les autres. Elle est également essentielle pour la résolution de conflits et la construction de relations durables.

La communication verbale en classe de FLE est l'échange d'informations et de significations entre l'enseignant et les apprenants, et entre les apprenants eux-mêmes, à travers l'utilisation de la langue orale. Elle vise à développer les compétences communicatives des apprenants dans les quatre dimensions : compréhension orale, expression orale, compréhension écrite et expression écrite. Elle met en jeu différents aspects linguistiques tels que la prononciation, le lexique, la grammaire et la pragmatique. Elle s'appuie sur des supports variés tels que des dialogues, des récits, des jeux de rôle et des simulations. Elle prend en compte les différents niveaux des apprenants et leurs styles d'apprentissage. Elle favorise l'interaction et la collaboration entre les apprenants. Elle permet de développer des compétences sociales et culturelles. Elle est un élément essentiel de l'apprentissage d'une langue étrangère.

#### **4.2 La communication non verbale**

La communication non verbale est un mode de transmission d'informations qui ne passe pas par les mots (le non dit). Elle englobe un large éventail de signaux, conscients ou inconscients, qui accompagnent et enrichissent la communication verbale. Les expressions faciales, les gestes, la posture, le regard, le ton de la voix, la proximité physique, le silence, l'apparence vestimentaire et même l'odeur corporelle font partie de la communication non verbale. Ces signaux peuvent influencer la perception que l'on a d'une personne, ses intentions et ses émotions. Ils peuvent également renforcer, contredire ou nuancer le message verbal. La communication non verbale est souvent plus spontanée et moins contrôlée que la communication verbale. Elle peut donc être un indicateur plus fiable des sentiments et des intentions d'une personne. Comprendre et utiliser la communication non verbale est essentiel pour une communication

efficace. Cela permet de mieux interpréter les messages des autres, de s'exprimer plus clairement et de créer des relations plus solides.

La communication non verbale en classe de FLE est un élément crucial qui complète et enrichit la communication verbale. Elle englobe un ensemble de signaux non verbaux émis par l'enseignant et les apprenants, tels que les expressions faciales, la gestuelle, la posture, le regard, le ton de la voix et la distance interpersonnelle. Ces signaux contribuent à la compréhension mutuelle, à la création d'un climat d'apprentissage positif et à l'acquisition de la langue française. Ils permettent d'exprimer des émotions, de clarifier des messages, de réguler les interactions et de renforcer la participation des apprenants.

### **4.3 La communication orale**

La communication orale en français langue étrangère (FLE) peut être définie comme un processus délicat et interactif visant à transmettre des informations, des idées ou des émotions entre des individus qui utilisent le français comme moyen de communication, alors que ce n'est pas leur langue maternelle. Cette forme de communication requiert la maîtrise de la langue cible, ainsi que des compétences socio-culturelles pour s'adapter aux normes et aux conventions linguistiques françaises.

Comme l'a souligné Jean-Jacques Rousseau, philosophe et écrivain du XVIII<sup>e</sup> siècle, « *On apprend à parler en parlant* ». Et aussi Freinet qui dit : « *C'est vraiment en forgeant qu'on devient forgeron, c'est en parlant qu'on apprend à parler* » (Célestin, Freinet, *La grammaire française en quatre pages*, 1937). Cette citation met en lumière l'importance de l'expérience pratique dans le processus d'apprentissage de la communication orale. En effet, la communication orale en FLE ne se limite pas à l'acquisition de règles grammaticales et de vocabulaire, mais elle nécessite également une pratique régulière et une immersion dans des situations authentiques pour développer une compétence communicative véritable. Ainsi, la citation de Rousseau souligne la nécessité

d'une approche active et participative dans l'enseignement de la communication orale en FLE.

Les caractéristiques de la communication orale en FLE sont multiples. Tout d'abord, elle repose sur l'échange direct entre les locuteurs, impliquant la réception et la production instantanée de messages. La dimension interactive de la communication orale en FLE encourage l'apprenant à développer des compétences d'écoute active, de prise de parole et d'adaptation rapide aux situations de communication variées. De plus, la communication orale en FLE s'inscrit dans un contexte social et culturel spécifique, nécessitant une compréhension approfondie des normes linguistiques et des codes sociaux français.

Dans son ouvrage *Cours de linguistique générale*, l'auteur français Ferdinand de Saussure souligne l'importance du langage oral en tant que vecteur de communication fondamental

Le langage oral, en tant que moyen privilégié de communication, constitue le véhicule principal de la transmission des connaissances, des émotions et des valeurs d'une culture à une autre. Il incarne la vivacité et la spontanéité de la communication humaine, favorisant une interaction dynamique entre les locuteurs. (Saussure, *Cours de linguistique générale*, Le langage oral, 1916)

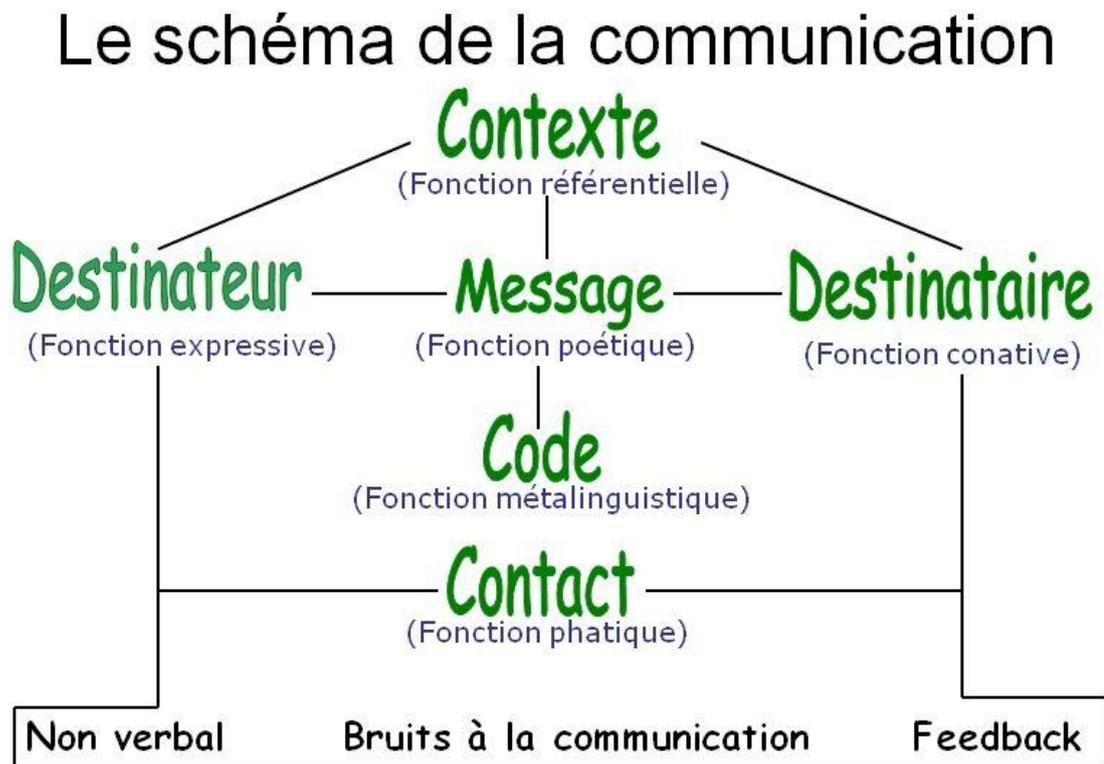
Ainsi, la communication orale en FLE représente un aspect essentiel de l'apprentissage linguistique, nécessitant la maîtrise des compétences linguistiques, communicatives et socioculturelles pour faciliter une intégration réussie dans la communauté francophone.

## **5 Le schéma de communication**

Le diagramme de communication de Roman Jakobson, conçu en 1960, illustre la situation de la communication en identifiant six éléments essentiels et

leurs fonctions respectives. Toutefois, de nombreux linguistes ont critiqué ce schéma pour son incapacité à représenter tous les aspects de la communication humaine. En réponse à ces critiques, des modifications ont été apportées au schéma initial, aboutissant à une nouvelle version plus complète :

**Figure 3 Le schéma de communication de Jakobson**



Le nouveau schéma de communication de Jakobson met davantage l'accent sur le rôle du feedback, ou rétroaction, dans le processus de communication. Ce schéma, proposé par les linguistes, ajoute une dimension dynamique à la théorie de la communication en mettant en lumière la rétroaction comme élément essentiel. Dans le modèle traditionnel de la communication, l'accent est principalement mis sur le transfert d'un message du locuteur (émetteur) vers le destinataire (récepteur) à travers un canal. Cependant, le nouveau schéma de Jakobson inclut un élément crucial : le feedback.

Ce concept fait référence à la réponse du récepteur, qui peut être verbale ou non verbale, et qui revient vers l'émetteur. Cette rétroaction peut prendre diverses formes, telles que des questions, des réponses, des gestes, des expressions faciales, etc. L'importance du feedback réside dans le fait qu'il permet à l'émetteur de s'assurer que le message a été compris comme il l'avait voulu, et d'ajuster sa communication en conséquence si nécessaire. Il crée ainsi un bouclage continu dans le processus de communication, où l'émetteur envoie un message, le récepteur le reçoit et y répond, et l'émetteur réagit à cette réponse. Ce schéma de communication met en lumière la nature interactive et dynamique des échanges communicationnels, où les rôles d'émetteur et de récepteur ne sont pas statiques mais interchangeables, et où la compréhension mutuelle dépend largement de la qualité du feedback.

## **6 La compétence de communication**

Contrairement à Chomsky qui la voit comme une simple faculté d'exprimer des idées selon les règles linguistiques, Dell Hymes propose une vision plus large de la compétence. Pour lui, la compétence n'est pas juste un outil pour exprimer des idées, mais un véritable instrument de communication. Cette vision élargie, qu'il nomme "compétence de communication", prend en compte les aspects sociaux et les contextuels du langage, et reconnaît que la communication efficace ne se résume pas à la maîtrise de la grammaire et du vocabulaire. Mais elle est définie par J.P. Cuq comme suit :

La capacité d'un locuteur de produire et d'interpréter de façon appropriée, d'adapter son discours à la situation de communication en prenant en compte les facteurs externes qui le conditionnent : le cadre spatio-temporel, l'identité des participants, leurs relations et leurs rôles, les actes qu'ils accomplissent, leur adéquation aux normes sociales, etc. (Jean, -Pierre Cuq 2003, p.48)

Selon la citation, nous déduisons que la compétence de communication est une habileté complexe qui s'articule autour de deux piliers complémentaires : les

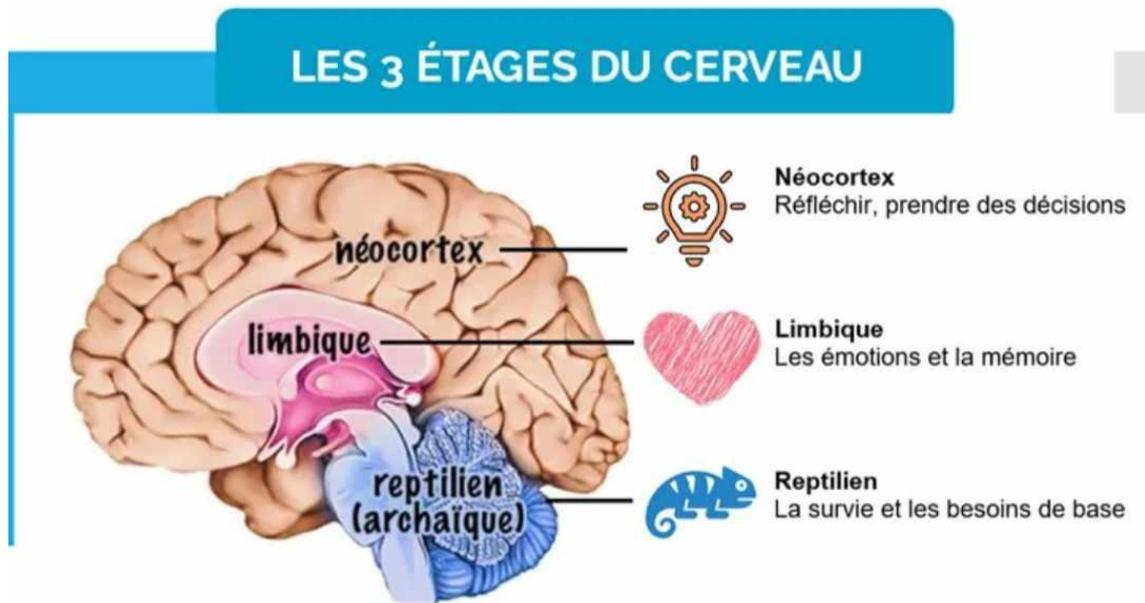
éléments linguistiques et extralinguistiques. D'un côté, la maîtrise des règles de la langue (grammaire, morphosyntaxe, pragmatique et sémantique) est indispensable pour construire des messages clairs et précis. De l'autre, la prise en compte des éléments extralinguistiques (contexte, statut, âge, sexe des interlocuteurs, cadre spatiotemporel et intention de communication) permet d'adapter son message et de le rendre pertinent dans une situation donnée. C'est en combinant harmonieusement ces deux aspects que l'on peut véritablement communiquer de manière efficace.

## **7 Communication et motivation : décision et émotion**

Michel Paradis évoque le rôle du néocortex et du système limbique dans l'apprentissage d'une langue. Le néocortex, aussi appelé isocortex, est la partie la plus récente et la plus développée du cerveau, il est responsable de nombreuses fonctions cognitives supérieures, telles que la pensée abstraite, le langage, la planification et la résolution de problèmes. Le néocortex est également impliqué dans, le contrôle moteur et la mémoire. C'est est une structure complexe et fascinante qui est essentielle à ce qui nous rend humains.

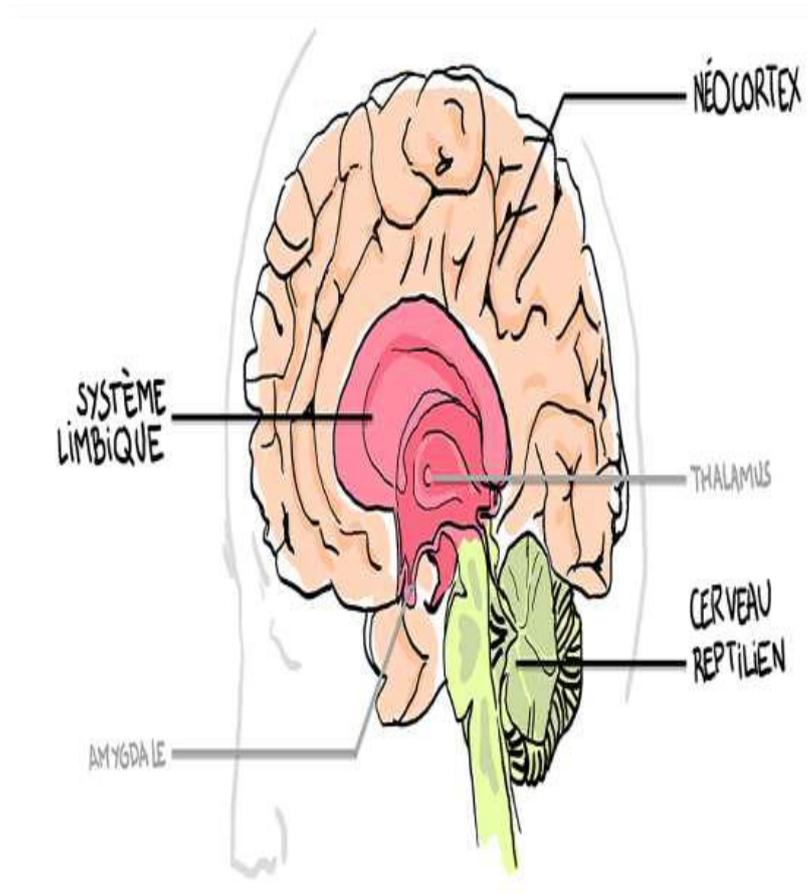
Le système limbique, quant à lui, est situé au bord du cortex cérébral, il, également appelé "cerveau émotionnel", il est responsable des désirs, des émotions et de la motivation, qui joue un rôle central dans la vie humaine émotionnelle et la motivationnelle. Le système limbique est impliqué dans le traitement des émotions primaires telles que la peur, la colère, le plaisir et la tristesse. Il joue également un rôle dans la consolidation de la mémoire à long terme, la motivation et l'odorat. En résumé, le système limbique est un centre crucial pour le fonctionnement émotionnel, cognitif et comportemental de l'être humain, il est essentiel à l'apprentissage et à la mémoire, en stockant les informations et en les reliant aux émotions ressenties. En résumé, le système limbique agit comme un centre de contrôle, influençant la manière dont nous interagissons avec le monde qui nous entoure et dont nous nous souvenons de nos expériences.

**Figure 4 Le système néocortex**



Le néocortex, le troisième étage du cerveau, est responsable de l'analyse, de l'anticipation, de la prise de décision, de l'apprentissage et de la réflexion. Pour accéder pleinement à ses capacités, il est crucial de prendre soin des deux premiers étages du cerveau, le cerveau reptilien et le cerveau limbique. Si ces étages se sentent menacés, ils peuvent bloquer l'accès de l'information au néocortex, rendant ainsi l'individu moins réceptif et disponible. Qu'il s'agisse de conflits familiaux, d'une faible estime de soi ou de sentiments d'échec, toute perturbation peut entraver la disponibilité à apprendre.

**Figure 5 Le système limbique**



Ce système est crucial car il évalue le désir de communiquer et influence la motivation de l'apprenant. Il s'active si l'apprenant éprouve du plaisir ou du désir de communiquer. En l'absence de ces sentiments, la motivation s'arrête. Si l'apprenant n'y prend pas plaisir, sa motivation en pâtira et l'apprentissage n'aura pas lieu.

Cette citation met l'accent sur quatre éléments clés : l'apprenant, le plaisir, la motivation et l'apprentissage. Le plaisir joue un rôle crucial dans la motivation de l'apprenant. En effet, lorsqu'un apprenant est heureux et satisfait en classe, il assimile plus facilement la leçon. Cette dernière est alors stockée plus longtemps et l'apprenant peut exprimer ses idées oralement et obtenir de bons résultats. En d'autres termes, le plaisir est le secret de la réussite. Un apprenant qui prend du plaisir à apprendre sera plus motivé et aura plus de chances de réussir.

## 8 Estime de soi

Une étude qualitative menée par Claude Germain et Joan Netten a examiné l'évolution de l'estime de soi chez 587 élèves sur une période de cinq mois. L'étude a impliqué 23 classes et a recueilli les témoignages des directeurs d'écoles, des parents et des enseignants. Les résultats ont montré que les élèves qui étaient initialement trop timides pour prendre la parole en public ont développé une plus grande confiance en eux et sont désormais capables de s'exprimer devant les autres. De plus, ils ont gagné en autonomie et sont plus indépendants que les autres élèves.

Non seulement les résultats obtenus en français, tant à l'oral qu'à l'écrit, dépassent les attentes initiales, mais le français intensif produit chez les élèves d'autres effets positifs, non prévus initialement : une plus grande estime de soi, plus d'initiatives, plus d'autonomie et un grand sentiment d'appartenance au groupe. (Germain & Netten, 2004)

Selon (White, 1959), « *Le besoin de compétence est un élément important de la motivation. Il s'agit de la perception de l'apprenant de sa propre efficacité linguistique et de sa capacité à interagir avec les autres.* » La phase de modélisation orale dans l'approche neurolinguistique (ANL) répond parfaitement à ce besoin de compétence. En effet, l'enseignant propose un modèle de réponse et de question, ce qui guide l'apprenant dans sa production langagière. L'apprenant est ainsi amené à interagir avec ses pairs et à les influencer, ce qui renforce son sentiment de compétence. L'ANL ne commence jamais par une question car l'apprenant n'a pas encore les outils langagiers nécessaires pour y répondre. L'enseignant commence par un modèle, ce qui permet à l'apprenant de s'appropriier les structures et le vocabulaire nécessaires pour ensuite interagir de manière autonome.

L'apprentissage par la modélisation orale incite rapidement les apprenants à justifier leurs choix et à manipuler des structures langagières complexes dès le début. L'enseignant encourage cette manipulation en questionnant les apprenants

sur des points précis, comme le choix du temps verbal. L'utilisation de l'imparfait, par exemple, est utile et naturelle dès les premiers temps, car elle permet de décrire des actions passées. De même, lors de la synthèse finale, l'enseignant peut utiliser des tournures complexes pour questionner les apprenants, sans que cela ne pose de difficulté. Les temps du passé, par exemple, sont abordés très vite à l'oral, afin que les apprenants puissent raconter leurs expériences.

D'après (Gardia & Ryan, 2000), « *L'un des besoins fondamentaux de la motivation en classe de langue est l'autonomie.* » Dans notre contexte, cela se traduit par l'autonomie langagière, définie comme la capacité à communiquer de manière spontanée et à réussir une interaction sociale.

De plus, l'ANL préconise une correction implicite des erreurs. L'enseignant ne corrige pas immédiatement les erreurs de l'apprenant, car cela pourrait les figer. Au lieu de cela, il utilise des techniques de correction implicites, comme répéter son modèle de phrase correct, afin que l'apprenant puisse s'en inspirer et corriger sa propre production. Le désir de communiquer est au cœur de l'ANL et repose sur le principe d'authenticité. L'apprentissage est plus efficace lorsque les apprenants sont amenés à communiquer sur des sujets qui leur sont réels et signifiants. En phase de modélisation orale, les apprenants sont encouragés à parler de leurs loisirs, de leur entourage, ou encore de l'impact de leur moyen de transport sur l'environnement. Ils doivent justifier leurs propos et argumenter leurs points de vue.

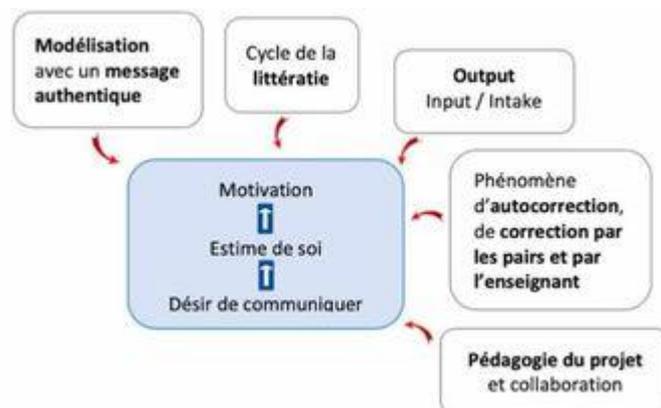
Lors des phases de lecture et d'écriture, les sujets abordés sont en lien direct avec la modélisation orale. Cela permet aux apprenants de faire le lien entre l'oral et l'écrit. Ils peuvent ainsi associer les éléments de la phrase à leur sens, les sons à leurs graphies, et les éléments de la phrase à la morphosyntaxe. Cette approche favorise une écriture personnelle et authentique, qui touche les apprenants et les implique davantage dans leur apprentissage. L'ANL encourage l'autonomie langagière en favorisant la production de phrases complètes, en utilisant des

techniques de correction implicites et en privilégiant des sujets authentiques et signifiants pour les apprenants.

L'authenticité des messages est essentielle pour un apprentissage efficace. En effet, des informations inédites et intéressantes captivent l'attention de tous, enseignants et apprenants à la fois. Cette dynamique met tout le monde sur un pied d'égalité, favorisant la curiosité et l'envie de partager. L'enseignant apprend autant des apprenants que les apprenants entre eux. Ce cercle vertueux stimule l'implication et le désir de communiquer. Le message prime sur la forme, ce qui met l'apprenant en confiance et le guide implicitement.

La collaboration corrective émerge naturellement, favorisant l'entraide entre pairs dès le début de l'apprentissage. Des interactions et une collaboration fructueuses renforcent le sentiment d'appartenance au groupe, l'estime de soi et la motivation. Les apprenants se sentent alors compétents, linguistiquement autonomes et connectés à leurs pairs. Un cercle vertueux se met en place : le désir de communiquer nourrit l'estime de soi et la motivation, qui à leur tour encouragent la communication et l'apprentissage. L'authenticité des messages crée un environnement d'apprentissage collaboratif et motivant, où chacun s'épanouit et progresse.

**Figure 6 Le schéma du mécanisme ascendant de motivation**



Le schéma du mécanisme ascendant de motivation montre comment les interactions entre les facteurs internes et externes à l'apprenant contribuent à sa

motivation intrinsèque. En nourrissant le désir de communiquer et l'estime de soi, l'apprentissage devient un processus cyclique et auto-entretenu qui favorise la réussite et l'épanouissement de l'apprenant.

## **9 Une entente avec l'ANL pour une nouvelle approche dans les manuels**

Intégrer consciemment l'approche neurolinguistique dans la conception des manuels scolaires à tous les niveaux impliquerait une révision approfondie de leur structure et de leur contenu. L'objectif serait d'aligner explicitement les stratégies d'enseignement et d'apprentissage sur les principes fondamentaux de cette approche. Cela nécessiterait notamment de mettre en évidence les modèles linguistiques dès le début des séquences pédagogiques axées sur le développement de la communication orale. De plus, il faudrait incorporer des stratégies pédagogiques interactives visant à améliorer la rétention et la compréhension chez les élèves. Une adaptation aux différents styles d'apprentissage serait également nécessaire pour offrir une expérience d'apprentissage plus personnalisée et efficace. Il est à noter que l'application de ces principes peut varier d'un enseignant à l'autre en fonction de sa méthode et de son style d'enseignement. Donc, L'approche neurolinguistique, qui étudie la relation entre le cerveau, le langage et le comportement, peut être présente de manière implicite dans les manuels algériens sans que cela soit explicitement mentionné. Les méthodes d'enseignement et les pratiques pédagogiques peuvent parfois refléter des concepts ou des principes issus de la neuroéducation ou de la neurolinguistique, même si les termes spécifiques ne sont pas utilisés. Cela peut inclure des techniques visant à optimiser l'apprentissage en tenant compte des processus cognitifs et du fonctionnement du cerveau.

## **10 L'oral selon l'approche neurolinguistique**

L'approche neurolinguistique est un nouveau concept d'enseignement des langues étrangères proposé par Claude Germain et John Netten, basé sur des recherches neuroscientifiques, notamment la théorie du bilinguisme Paradis de Nick Ellis à l'Université du Michigan, et Norman Segalowitz, qui correspond également au concept de socialisation de Vygotsky et l'interaction. Par ailleurs, les approches neurolinguistiques soulignent la nécessité de distinguer les connaissances et compétences déclaratives, non seulement au niveau de l'acquisition du langage mais également au niveau éducatif. En fait, les approches neurolinguistiques offrent une gamme de stratégies pour enseigner l'expression orale à l'aide des pédagogies de l'alphabétisation. Ce concept désigne la capacité de communiquer facilement par l'écrit et l'expression orale dans la vie quotidienne, d'interagir dans les domaines personnels, familiaux, socioculturels et professionnels. L'enseignement des langues étrangères s'effectuera selon une séquence précise, chaque séquence pédagogique commençant par une phrase orale, dans le but de développer une grammaire inconsciente d'abord sous forme orale avant d'aborder l'étape de lecture et d'écriture, sachant que l'oral précède l'écrit.

Les concepteurs de l'ANL ont mis l'accent sur l'authenticité lors de l'apprentissage de la communication dans une langue étrangère, ce qui rend crucial l'usage de la langue dans des contextes et des échanges authentiques.

Pour finir l'enseignement de l'oral est devenu crucial dans l'apprentissage des langues, notamment en FLE. De nouvelles approches, comme l'approche neurolinguistique, visent à développer la compétence de communication chez les apprenants. Cette approche s'appuie sur des principes pédagogiques qui permettent aux apprenants de communiquer et d'interagir dans des situations réelles au sein de leur environnement scolaire.

## **CHAPITRE III**

### **DESCRIPTION DE LA METHODOLOGIE UTILISEE POUR MENER UNE ETUDE EMPIRIQUE**

Dans ce chapitre dédié à notre démarche descriptive, nous débutons par une présentation des éléments prévus pour l'échantillon, ainsi qu'une description du dispositif méthodologique. Ensuite, nous examinons les méthodes sur lesquelles nous nous appuierons dans notre analyse. Nous abordons également deux expérimentations : une pièce de théâtre et un jeu d'émulation visant à favoriser la mémorisation des apprenants. De plus, nous décrivons notre expérimentation en mettant en lumière les images de mémorisation, les étapes et les outils prévus. Enfin, pour notre recherche, nous avons choisi d'utiliser un questionnaire axé sur les difficultés rencontrées en compréhension et en production orale. Nous procédons ensuite à l'analyse du questionnaire destiné aux enseignants du cycle moyen. En conclusion de ce chapitre, nous synthétisons nos pratiques de travail et discutons des résultats attendus de notre expérimentation.

## **1 Présentation du dispositif méthodologique**

### **1.1 Terrain de recherche**

Grâce à l'accord du directeur du CEM et au précieux soutien du personnel administratif, nous avons obtenu les informations indispensables sur le terrain de notre recherche. Cela a été un élément déterminant dans l'accomplissement de cette tâche.

### **1.2 Présentation du collège**

Nous avons choisi comme terrain de recherche l'établissement où nous travaillons. C'est un collège d'enseignement moyen appelé Djellouli Djillali qui est situé dans un quartier devant le cimetière de la Daïra de Ain Hdjar à travers 07 km de la ville de Saida est une zone rurale. Cette commune, à l'aspect agronomique marqué et au contexte linguistique arabophone dialectal singulier, se distingue par son caractère unique. La dénomination du collège est un hommage à l'un des martyrs de guerre de libération nationale. Ce CEM a été construit en 2010, il regroupe 493 apprenants venant de plusieurs villages voisins

Le CEM El Modjahid Djellouli Djillali est composé de :

**Tableau 1: L'infrastructure de l'établissement**

Classes	Laboratoires	Atelier	Bibliothèque	Bureau
15	02	02	01	10

Le collège contient une grande cours de la récréation utilisée pour pratiquer le sport et une bibliothèque qui contient 185 livres.

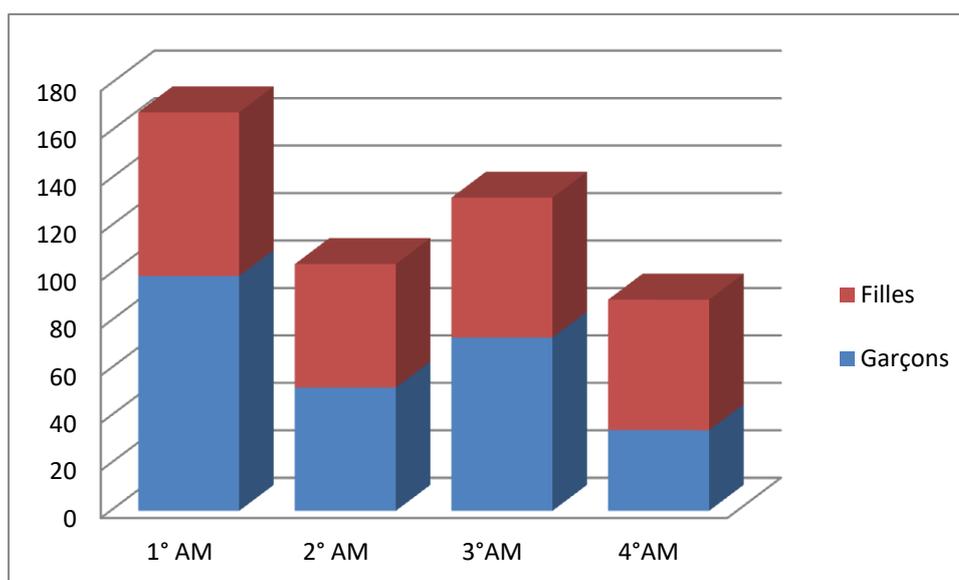
Le collège compte les effectifs suivants :

- 28 enseignants, dont 4 enseignants chargés d'enseigner le français langue étrangère.
- 14 administrateurs.
- 19 ouvriers professionnels
- L'effectif des élèves de ce collège est présenté dans le tableau suivant :

**Tableau 2: L'effectif des élèves**

Niveaux	1° AM			2° AM			3° AM			4° AM		
	Garçon	Fille	Total									
<b>Elèves</b>	99	69	168	52	52	104	73	59	132	34	55	89
<b>Groupes</b>	05			03			04			03		

**Figure 7 Effectif des élèves**



Le total des élèves de ce collège est de 493 élèves divisés en 15 classes et le nombre d'inscrits en 4AM inférieur à celui de 1<sup>ère</sup>, 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> Année. Notre recherche cible les élèves de 4<sup>o</sup>AM.

## **2 Présentation de l'audience - cible**

Dans le cadre de notre expérimentation, nous avons opté pour les enseignants et les élèves de 4<sup>ème</sup> année moyenne comme échantillon. Ce choix est justifié par plusieurs raisons.

Premièrement, l'approche neurolinguistique, sur laquelle se base notre étude, s'applique principalement aux élèves de ce niveau scolaire. Deuxièmement, les élèves de 4<sup>ème</sup> année doivent passer l'examen final du BEM (Brevet d'Enseignement Moyen). Notre objectif est donc de développer leurs compétences en communication orale en français afin qu'ils puissent utiliser cette langue correctement à l'écrit. De plus, nous souhaitons améliorer leur sens de la créativité et de l'imagination pour qu'ils puissent s'exprimer aisément à l'oral comme à l'écrit.

Nous avons choisi une classe de 4<sup>ème</sup> année vu qu'elle compte 30 élèves (12 garçons et 18 filles). Ce choix est justifié par le manque de temps, car l'application de l'approche neurolinguistique dure entre trois et cinq mois. De plus, il est préférable de travailler avec un nombre précis d'élèves d'une même classe homogène pour faciliter l'interaction et la communication entre eux.

### **2.1 Les enseignants**

Notre choix de collaborer avec les enseignants s'appuie sur plusieurs points clés. D'abord, leur tranche d'âge, entre 30 et 36 ans, traduit une certaine vitalité et un dynamisme qui correspondent à notre approche pédagogique. Ensuite, leur expérience conséquente, allant de 7 à 13 années dans l'enseignement au cycle moyen, garantit une expertise et une connaissance approfondie des programmes et des besoins des élèves. Enfin, leur parcours et leurs compétences font d'eux

des modèles précieux pour l'observation et l'apprentissage, ce qui justifie notre choix de collaborer avec eux.

## 2.2 Les apprenants

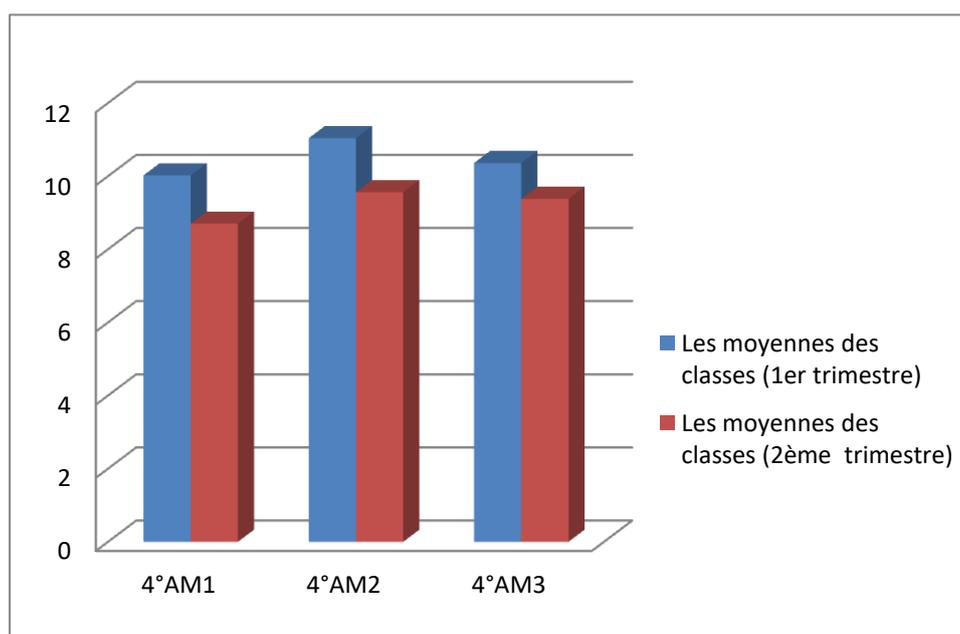
Pour mener à bien notre recherche, nous avons sélectionné un échantillon d'élèves parmi les classes de 4°AM, nous avons choisi une seule classe pour notre étude. Cela nous permettra de garantir la faisabilité de notre investigation et d'obtenir des résultats significatifs. La plupart des élèves ont entre 14 et 18 ans, mais il est important de noter qu'il y a des apprenants redoublants.

Le tableau ci-dessous présente les insuffisantes moyennes de français des apprenants, d'après les résultats du premier et du deuxième trimestre.

**Tableau 3: La moyenne des élèves du 1er et du 2ème trimestre**

Les classes	4°AM1	4°AM2	4°AM3
Les moyennes des classes (1 <sup>er</sup> trimestre)	10.02	11.04	10.36
Les moyennes des classes (2 <sup>ème</sup> trimestre)	8.70	9.56	9.38

**Figure 8 Moyennes des élèves de la langue française du 1<sup>er</sup> et du 2<sup>ème</sup> trimestre**



Ce corpus met en évidence des difficultés rencontrées par les apprenants au niveau de l'oral. Ils ne parviennent pas à communiquer spontanément en français, ce qui entrave leur apprentissage de la langue.

Nous avons opté pour prendre en charge 1h à 2h par semaine au lieu de 5h + 01 dans 4 jours par semaine.

La classe expérimentale est la première dans le couloir, spacieuse et bien agencée, offre un environnement pédagogique favorable à l'apprentissage grâce à son aération et son éclairage adéquats.

### **3 La durée d'expérimentation**

Notre enquête se déroulera chaque semaine, durant les séances de TD et de rattrapage, du mois de mars au mois d'avril, soit une durée approximative de deux mois. Il est important de souligner que la durée de l'étude est mesurée selon les normes de l'approche neurolinguistique, qui nécessite généralement une application de cinq à six mois. En raison du temps limité imparti à notre recherche et à l'achèvement du programme de 4AM, nous avons choisi de consacrer deux mois à l'expérimentation. Cela nous permettra d'appliquer les notions de l'ANL de manière optimale et d'obtenir les meilleurs résultats possibles.

### **4 Description de la première expérimentation**

Dans ce chapitre, nous nous efforçons de fournir une image claire, précise et réelle des interactions lors des trois séances d'apprentissage utilisant l'application de l'ANL. Pour ce faire, nous avons placé une caméra au milieu du tableau afin d'enregistrer l'ensemble des interactions sans aucune interprétation de la part des apprenants. Notre objectif est de décrire la situation telle que perçue par nous même.

Le climat positif de la classe est un facteur crucial qui influence l'état des apprenants et leur capacité à communiquer et s'exprimer oralement, il peut se manifester par des élèves qui s'entraident, qui respectent les opinions des autres et qui sont enthousiastes à l'idée de participer. Un climat bénéfique, favorable qui encourage la motivation à participer et crée une atmosphère propice à l'expression orale. En effet, se sentir à l'aise, confiant et en sécurité dans la classe permet aux élèves de s'exprimer plus librement et de prendre des risques. De plus, le climat positif encourage les interactions et les échanges entre les élèves et favorise l'apprentissage collaboratif, deux éléments essentiels pour le développement des compétences de communication orale.

Le déroulement de la séquence pédagogique durant les 5h + 01h de la semaine est le suivant :

**La première séance :** Compréhension de l'oral

**La deuxième :** Production de l'oral.

**La troisième :** Compréhension de l'écrit.

**La quatrième :** Vocabulaire.

**La cinquième :** Séance de travaux dirigés

**La dernière est commune pour tous les niveaux :** Séance de rattrapage

L'ANL se focalisant uniquement sur l'oral, nous avons axé notre évaluation sur la compréhension et la production orales durant le TD et le rattrapage en basant sur une pièce théâtrale et en excluant la compréhension, la production écrites et les points de langues.

## **Le déroulement de l'expérimentation**

### **4.1 Première séance**

La séance a débuté par un exercice de compréhension orale. Les apprenants ont écouté un document sonore et ont ensuite été invités à utiliser et réutiliser des structures langagières de la pièce théâtrale écoutée. L'objectif était de développer leurs compétences d'écoute et de les familiariser avec des structures langagières authentiques.

Pour créer une situation authentique en classe, nous avons choisi aux apprenants une pièce de théâtre intitulée : « Le conducteur fou ». Cela a permis aux apprenants de se projeter dans la scène et de mieux comprendre les structures langagières utilisées.

**(Concours de théâtre issu de la collection Petits comédiens, il s'agit du sketch « En voiture » de François Fontaine.)**

Instituteur, François Fontaine a déjà publié chez Retz un recueil de saynètes : Des sketches à lire et à jouer. Il a également participé à d'autres ouvrages dans la collection « Expression théâtrale » : Grammaire en scènes, Petites comédies pour les enfants, Pièces historiques.

Ces saynètes offrent aux jeunes enfants un double plaisir : jouer la comédie et s'entraîner à la lecture active. Elles permettent de travailler en groupe la lecture, le langage et l'expression orale. Les saynètes courtes (5 minutes maximum) proposent des situations comiques et des personnages amusants, parfaits pour les jeunes acteurs. Certaines saynètes servent de jalons pour la lecture, tandis que d'autres, plus élaborées, sont conçues pour des enfants-lecteurs.

## 4.2 Deuxième séance

Lors de la deuxième séance, nous avons commencé par rappeler aux apprenants les notions abordées précédemment. Nous avons ensuite procédé à une révision légère dans le but de favoriser la mémorisation des apprenants. L'objectif était de les amener à produire un dialogue oral mettant en scène la relation entre le policier et l'automobiliste, notamment lorsqu'il s'agit d'un conducteur en infraction (presque fou).

### **Phase 1 : Modélisation orale**

- Nous présentons des phrases de la scène illustrant le message à communiquer.
- **Objectif** : Offrir aux élèves un modèle de la langue cible pour leur future utilisation.

### **Phase 2 : Production guidée**

- Nous questionnons plusieurs élèves pour les amener à formuler des réponses adaptées et personnalisées.
- **Objectif** : Montrer aux élèves comment construire une réponse à une question.

### **Phase 3 : Entraînement**

- En s'inspirant du modèle proposé, des élèves posent des questions à d'autres qui y répondent de manière appropriée et personnalisée (entre le policier et l'automobiliste).
- **Objectif** : Apprendre aux élèves à poser des questions pertinentes.

### **Phase 4 : Interaction en binômes**

- Les élèves interagissent en binômes pendant un court laps de temps, en utilisant les structures langagières apprises.
- **Objectif** : Mettre en pratique les nouvelles structures pour communiquer un message personnel.

### **Phase 5 : Réinvestissement et analyse**

- Nous posons des questions aux apprenants sur les réponses données par leurs partenaires lors de l'interaction précédente.
- **Objectif** : Encourager la réutilisation des nouvelles structures dans des situations différentes, avec des modifications minimales.

### **Phase 6 : Nouvelle interaction**

- La phase 4 est répétée avec de nouveaux partenaires.
- **Objectif** : Réutiliser les structures dans un contexte différent, en apportant des changements minimales pour la communication.

### **Phase 7 : Analyse et conclusion**

- Nous tenons compte des réponses des nouveaux partenaires.
- **Objectif** : Consolider l'apprentissage des structures langagières et encourager la communication fluide.

### **Remarque :**

Cette séance pédagogique met l'accent sur l'interaction et la participation active des élèves. Elle favorise l'apprentissage par la pratique et l'adaptation des structures langagières à différentes situations.

Le rôle de l'enseignant est crucial pour guider les élèves et les amener à s'approprier les nouvelles structures.

L'objectif est de créer des connexions neuronales dans la mémoire procédurale, qui sont à la base des habiletés orales de communication. Pour ce faire, il est nécessaire de réutiliser des structures langagières en n'opérant que des changements mineurs. Cette répétition, dans des situations variées de communication, permet de développer une compétence implicite de communication orale. En d'autres termes, l'apprentissage de la communication

orale se base sur l'automatisation de structures langagières à travers leur utilisation répétée dans différents contextes.

### **4.3 Les réactions des apprenants (troisième séance)**

L'objectif est de développer la grammaire implicite des apprenants à l'oral en français langue étrangère et de les amener à interagir entre eux. Pour ce faire, nous mettons en œuvre sept stratégies :

- 1. Modélisation orale :** nous prononçons quelques phrases du dialogue liées à la pièce théâtrale étudiée en première heure.
- 2. Production guidée et répétition :** les apprenants répètent les phrases, ensemble puis individuellement.
- 3. Substitution :** les élèves remplacent certains mots des phrases par d'autres mots de leur choix pour faciliter la tâche.
- 4. Transformation :** les élèves transforment les phrases en utilisant différents types de phrases (déclaratifs, interrogatifs, exclamatifs, etc.).
- 5. Création :** les élèves complètent des phrases incomplètes et créent leurs propres phrases en utilisant le vocabulaire et la grammaire justes de la pièce théâtrale.
- 6. Interaction :** les élèves utilisent les phrases apprises pour dialoguer entre eux en français.
- 7. Réflexion :** les élèves réfléchissent sur les phrases apprises et sur la manière dont elles sont utilisées dans la scène.

#### **Remarque :**

En suivant ces étapes, nous encourageons les élèves à utiliser la langue française avec spontanéité, à partager leurs idées et à écouter les opinions des autres et de leurs camarades.

Nous avons mis en œuvre des stratégies pour développer l'oral des apprenants en français langue étrangère et les amener à interagir entre eux. Nous modélisons des phrases authentiques liées à la saynète étudiée, puis encourageons les élèves à les répéter, les transformer, les compléter, les créer et

les utiliser pour dialoguer. Cette approche permet aux élèves d'employer la langue française avec aisance, de communiquer leurs pensées et d'écouter les jugements des autres.

<p><b>Policier 01</b>  <b>(Khadidja)</b></p>	<p><b>1-</b>Alors <b>missio</b>, vous n'avez pas <b>regardi</b> le feu.</p> <p><b>5-</b>Et <b>la ceintire</b> ? Vous n'avez pas attaché votre <b>ceintire</b> !</p> <p><b>9-</b><b>Papi</b> de la voiture bien sûr !</p> <p><b>13-</b>Mais enfin, <b>missio</b>, vous ne pouvez pas rouler sans permis !</p> <p><b>17-</b><b>Viens</b>, cette fois ça suffit ! je vous emmène au poste !</p> <p><b>19-</b>Et moi je vous dis que vous aller venir avec moi au poste police.</p> <p><b>23-</b>Ah bon ? <b>c'est à qui</b> ?</p>
<p><b>Automobiliste</b>  <b>(Imed)</b></p>	<p><b>2-</b><b>Le fou</b> ? où ça <b>le fou</b> ? il faut appeler les pompiers !</p> <p><b>4-</b>Ah ! <b>Pardon</b>, je ne l'ai pas vu.</p> <p><b>6-</b><b>J'ai pas</b> besoin de ceinture, monsieur le gendarme, j'ai des bretelles pour tenir mon pantalon !</p> <p><b>8-</b>Quels <b>papii</b> ?</p> <p><b>10-</b>Des <b>papi</b>... Attendez, j'ai <b>du papi</b> pour écrire, <b>des papi</b> de bonbons, <b>des papi mochoir</b> ... <b>Ci tout</b>.</p> <p><b>12-</b>Un permis de conduire ? Mais pour quoi faire ?</p> <p><b>14-</b>Mais si ! la voiture ne peut pas rouler sans essence, mais sans permis, elle marche quand même, vous savez !</p> <p><b>16-</b>Vous avez un ballon ? Vous pouvez me le donner pour mon</p>

	<p>frère ? Il <b>aime</b> jouer au ballon !</p> <p><b>18</b>-Ah non ! on ne dit pas « au poste », on dit « à la poste ». Ensuite <b>l'facteur</b> est déjà passé donc je n'ai pas besoin d'aller à la poste.</p> <p><b>20</b>-Mais alors, qu'est-ce qu'on fait de la voiture ?</p> <p><b>22</b>-C'est <b>ginant</b>, c'est pas à moi.</p> <p><b>24</b>-Je ne sais pas, je l'ai trouvée <b>dans</b> la rue.</p>
<p><b>Policier 02</b></p> <p><b>(Malek)</b></p>	<p><b>3</b>-Mais non, monsieur, le feu rouge ! il faut s'arrêter au <b>firouge</b>.</p> <p><b>7</b>-Oh, mais je n'aime pas qu'on se moque de moi. <b>Donnez-moi vos papi !</b></p> <p><b>11</b>-Bon, vous n'avez pas de papiers. Et votre permis de conduire, vous l'avez ?</p> <p><b>15</b>-Mais il est fou celui-là. Vous allez souffler dans le ballon <b>ah</b>.</p> <p><b>21</b>-On la laisse là.</p>
<p><b>Les deux policiers</b></p>	<p><b>25</b>-Mais vous ne pouvez pas prendre des voitures qui ne sont pas à vous. Il est fou celui-là !</p>

#### 4.4 Quatrième séance

La quatrième séance a débuté par un rappel et une mise en confiance des connaissances acquises par les apprenants. Nous avons ensuite effectué une révision légère d'un objectif pédagogique favorisant la mémorisation. Cette révision visait à amener les élèves à produire oralement, sous forme de paragraphes, une description de la pièce théâtrale, des comédiens et du dialogue. La séance s'est achevée par la rediffusion de la scène jouée pendant la première

séance, l'ensemble des élèves était agréablement surpris par les erreurs commises à l'oral et la façon dont la pièce a été jouée. Les élèves ont engagé un dialogue entre eux et ont analysé les erreurs communes lors de la première séance, donc ils ont décidé de rejouer la saynète tout en se corrigeant.

<p><b>Policier 01</b></p> <p><b>(Khadidja)</b></p>	<p><b>1-</b>Alors monsieur, vous n'avez pas vu le feu.</p> <p><b>5-</b>Et votre ceinture ? Vous n'avez pas attaché votre ceinture !</p> <p><b>9-</b>Les papiers de la voiture bien sûr !</p> <p><b>13-</b>Mais enfin, monsieur, vous ne pouvez pas rouler sans permis !</p> <p><b>17-</b>Descends, cette fois ça suffit ! je vous emmène au poste !</p> <p><b>19-</b>Et moi je vous dis que vous aller venir avec moi au poste police.</p> <p><b>23-</b>Ah bon ? A qui est-elle ?</p>
<p><b>Automobiliste</b></p> <p><b>(Imed)</b></p>	<p><b>2-</b>Le feu ? où ça le feu ? il faut appeler les pompiers !</p> <p><b>4-</b>Ah ! excusez-moi, je ne l'ai pas vu.</p> <p><b>6-</b>Je n'ai pas besoin de ceinture, monsieur le gendarme, j'ai des bretelles pour tenir mon pantalon !</p> <p><b>8-</b>Quels papiers ?</p> <p><b>10-</b>Des papiers... Attendez, j'ai du papier pour écrire, des papiers de bonbons, des mouchoirs en papier ... C'est tout.</p> <p><b>12-</b>Un permis de conduire ? Mais pour quoi faire ?</p> <p><b>14-</b>Mais si ! la voiture ne peut pas rouler sans essence, mais</p>

	<p>sans permis, elle marche quand même, vous savez !</p> <p><b>16-</b>Vous avez un ballon ? Vous pouvez me le donner pour mon frère ? Il adore jouer au ballon !</p> <p><b>18-</b>Ah non ! on ne dit pas « au poste », on dit « à la poste ». Ensuite le facteur est déjà passé donc je n'ai pas besoin d'aller à la poste.</p> <p><b>20-</b>Mais alors, qu'est-ce qu'on fait de la voiture ?</p> <p><b>22-</b>C'est embêtant, elle n'est pas à moi.</p> <p><b>24-</b>Je ne sais pas, je l'ai trouvée en bas de la rue.</p>
<p><b>Policier 02</b></p> <p><b>(Malek)</b></p>	<p><b>3-</b>Mais non, monsieur, le feu rouge ! il faut s'arrêter au feu rouge.</p> <p><b>7-</b>Oh, mais je n'aime pas qu'on se moque de moi. Montrez-moi vos papiers !</p> <p><b>11-</b>Bon, vous n'avez pas de papiers. Et votre permis de conduire, vous l'avez ?</p> <p><b>15-</b>Mais il est fou celui-là. Vous allez souffler dans le ballon.</p> <p><b>21-</b>On la laisse là.</p>
<p><b>Les deux policiers</b></p>	<p><b>25-</b>Mais vous ne pouvez pas prendre des voitures qui ne sont pas à vous. Il est fou celui-là !</p>

## 5 Description de la deuxième expérimentation

Dans notre deuxième expérimentation, nous envisagerons d'adopter une approche méthodologique expérimentale qui se fonde sur une méthode qualitative descriptive et analytique. Cette méthode nous permettra d'analyser de manière approfondie les réponses recueillies lors du jeu de mémorisation. Nous

choisirons avec soin les techniques d'analyse les plus adaptées pour examiner les données et tirer des conclusions pertinentes quant à nos objectifs de recherche.

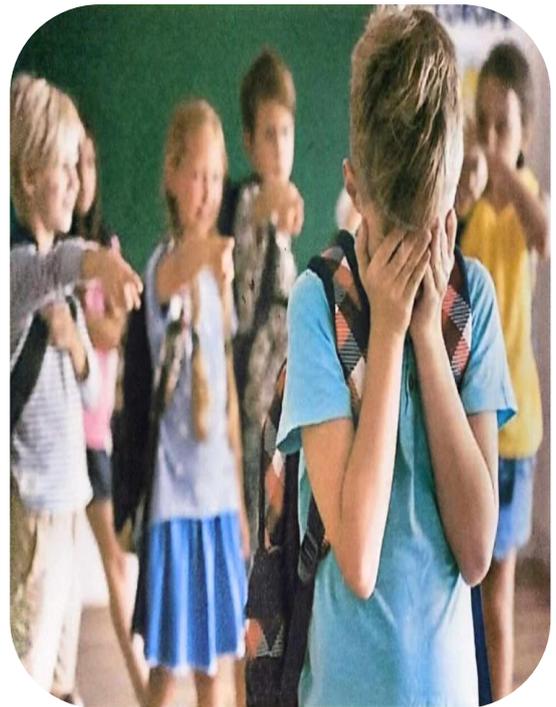
Pour commencer la séance, les élèves ont participé à un jeu de mémorisation. Ce jeu visait à stimuler leur langage et à renforcer leur mémoire. Il leur a également donné une nouvelle occasion de s'exprimer en français langue étrangère dans divers contextes de communication orale. De tels jeux peuvent être créés ou utilisés pour diverses compétences linguistiques chez les enfants, notamment l'oral, le vocabulaire, la grammaire et la prononciation donc cette activité est une ressource interactive qui favorise le développement de la mémoire chez l'apprenant tout en l'encourageant à interagir et à s'exprimer verbalement.

### **5.1 Cinquième séance**

- a) Pour débiter notre cinquième séance, nous avons mis toutes les images à l'envers sur le tableau. Et nous avons demandé à un enfant de piger une image et de la décrire pour faire deviner aux autres enfants.
- b) Ensuite, nous avons demandé aux enfants de piger une image quelconque. Nous leur avons posé des questions pour les faire interagir (ex. : est-ce que tu aimes cette image ?, pourquoi ?, etc.).
- c) Après, nous avons recollé cette série d'images sur le tableau. Chaque enfant pige une image. Il doit aller retrouver le titre identique sur l'autre côté du tableau.
- d) Pour finir, nous avons donné à chaque enfant le titre de l'image et nous leur avons demandé de créer une phrase (une thèse) qui contient le(s) mot(s) pigé(s).



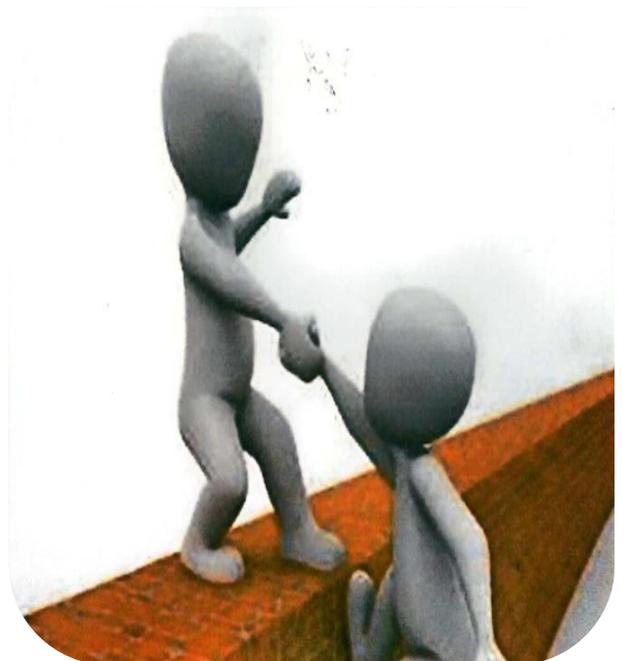
**Image 1 : le racisme**



**Image 2 : le harcèlement scolaire**



**Image 3 : la discrimination**



**Image 4 : l'aide ou l'entraide**



**Image 5 : la violence dans les écoles**



**Image 6 : la violence contre les femmes**



**Image 7 : la solidarité**



**Image 8 : la paix**

## **5.2 Les réponses des apprenants dans la cinquième séance**

- a) Nous avons demandé aux élèves de piger une image et de la décrire pour faire deviner aux autres enfants.**

**Yahia (image 06) :** une femme triste qui pleure.

**Meriem (image 01) :** deux visages ; un enfant noir, aux yeux noirs, cheveux bouclés et un autre blanc aux yeux claires, cheveux châtain raides.

**Bouchra (image 02) :** un élève dans une école qui pleur car les autres élèves se moquent de lui

**Chaimaa (image 03) :** un groupe de personnes blanc, noir, paralysé, jeune, vieux. Une main qui choisit une seule personne.

**Rahma (image 05) :** deux garçons au CEM ou Lycée frappent un enfant.

**Mimoun (image 07) :** aucune réponse.

**Nous avons essayé d'aider Mimoun : nous avons tendu la main pour saluer**

**Mimoun (image 07) :** les mains, salut, bonjour.

**Ahmed (image 04) :** aucune réponse.

**Nous avons essayé de faciliter la tâche à Ahmed :** on est tous ensemble l'un à côté de l'autre.

**Ahmed (image 04) :** les mains ensemble.

**Fatah (image 08) :** ciel bleu, une main, une colombe.

- b) Les apprenants pigent une photo et nous les interrogeons :**

**Nebia, est ce que tu aimes l'image 01 ?** Oui j'aime bien l'image

**Fadhila, comment trouves-tu l'image 02 ?** Les élèves se moquent de lui, c'est méchant.

**Douaa, est ce que tu acceptes l'image 03 ?** Non madame, je n'accepte pas car c'est un choix illogique.

**Mohamed, pour toi, l'image 04 représente-t-elle quelque chose de bien ?** Oui, je trouve que c'est une bonne chose.

**Hanane, as-tu vécu une scène comme sur la photo 05 ?** Oui, Sarah a poussé Asmaa dans la cours hier, j'étais témoin.

**Mebarka, que représente la photo 06 ?** C'est triste comme photo.

**Rekia, la 7<sup>ème</sup> photo te fait penser à quoi ?** La photo me fait penser à la relation d'amitié et de fraternité.

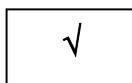
**Wadie, regarde l'image 08 et dis-moi ce que tu ressens ?** Je vois la liberté.

c) Chaque enfant pige une image et trouve le titre qui convient :

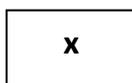
Tableau 4: Les réponses des élèves

Participants	Image 1	Image 2	Image 3	Image 4	Image 5	Image 6	Image 7	Image 8
Yahia	√	x	x	x	√	√	√	x
Meriem	√	√	√	√	√	√	√	x
Bouchra	√	√	√	√	√	√	√	√
Chaimaa	√	√	√	√	√	√	√	√
Rahma	√	√	x	x	√	√	x	√
Mimoun	x	x	x	x	√	x	x	x
Ahmed	x	x	x	x	√	√	√	x
Fteh	√	x	x	x	√	√	√	x
Nbia	x	x	x	x	√	√	x	x
Fadhila	x	x	x	x	√	√	x	x
Douaa	√	√	x	x	√	√	√	√
Mohamed	x	x	x	x	√	√	x	x
Hanane	√	x	x	x	√	√	√	√
Mebarka	√	x	x	x	√	√	x	√
Rokia	√	√	√	√	√	√	√	√
Wadie	√	x	x	√	√	√	√	√

Remarque :



Une réponse correcte par l'apprenant.



Une réponse incorrecte par l'apprenant.

d) Les apprenants créent une phrase (une thèse) qui contient les mots suivants :

Le racisme, le harcèlement scolaire, la discrimination, l'aide ou l'entraide, la violence dans les écoles, la violence contre les femmes, la solidarité, la paix.

**Yahia (image 01) :** A mon avis, le racisme est un comportement inacceptable et très dangereux qui menace la stabilité de la société.

**Bouchra (image 02) :** Personnellement, je trouve que, le *harcèlement scolaire* est un acte négatif qui a des conséquences graves sur la santé psychologique et mentale.

**Rahma (image 03) :** Je pense que, *la discrimination* est un fléau social nocif.

**Ahmed (image 04) :** Je suis certain que, *l'aide* nous permet de vivre en fraternité.

**Nebia (image 05) :** *La violence dans les écoles* est un comportement néfaste qui menace la vie scolaire.

**Douaa (image 06) :** je suis sûre que, *la violence contre les femmes* est un méfait qui dégrade notre société. Arrêtez de frapper les femmes svp.

**Hanane (image 07) :** Je crois que, *la solidarité* est un moyen de garantir la stabilité dans la société.

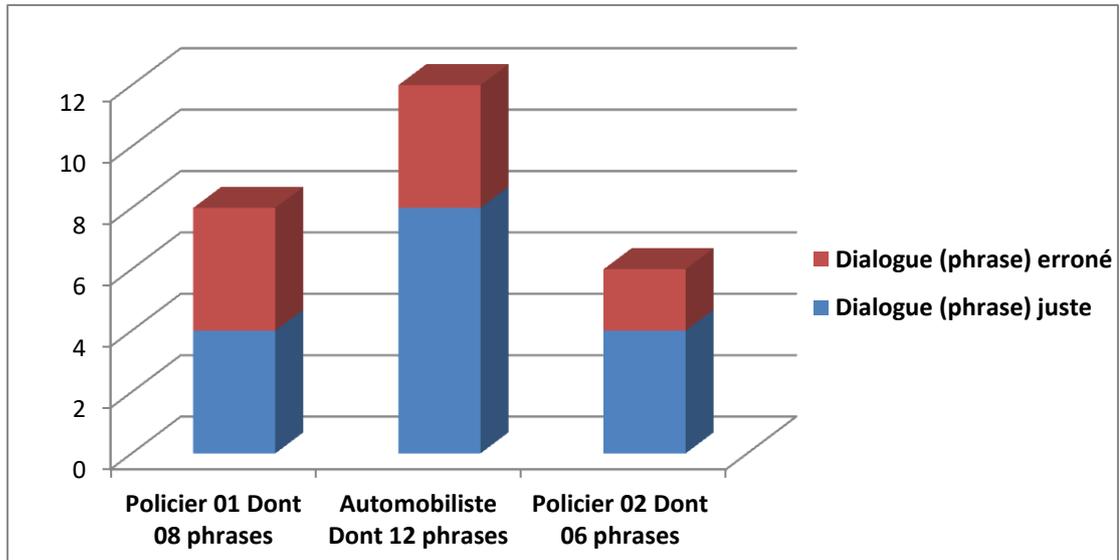
**Rekia (image 08) :** Je trouve que, *la paix* est une valeur qui développe notre société.

### 5.3 Analyse et interprétation des réponses

**Tableau 5: Analyse des résultats des séances de l'oral**

	Phrase juste	phrase erronée	% de Compréhension orale
Policier 01 08 phrases	<b>04</b>	<b>04</b>	<b>50 %</b>
Automobiliste 12 phrases	<b>08</b>	<b>04</b>	<b>67 %</b>
Policier 02 06 phrases	<b>04</b>	<b>02</b>	<b>67 %</b>

**Figure 9 Analyse et interprétation des résultats de la 1<sup>ère</sup>, de la 2<sup>ème</sup> et de la 3<sup>ème</sup> séance**



**Commentaire :** Les résultats indiqués dans le tableau 05 et la figure 09 révèlent que :

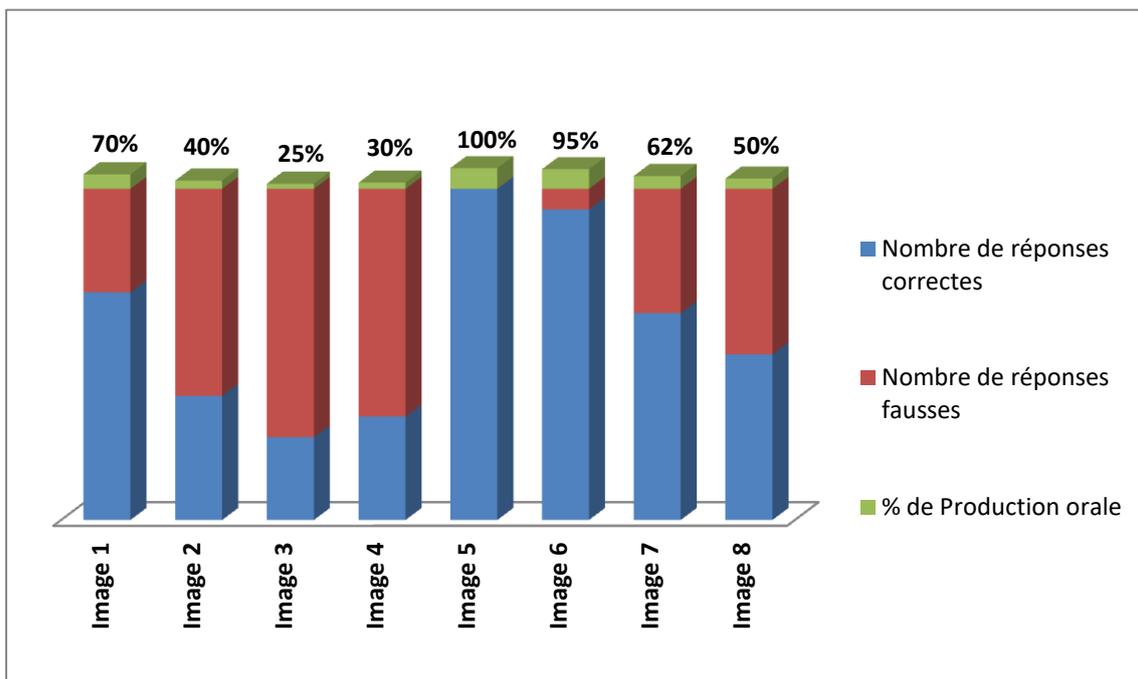
- Pour le policier 01 y avaient 08 phrases, soit 04 phrases ont été justes, en revanche, les 04 phrases qui restent, soit 50 % étaient fausses.
- Parmi les 12 phrases de l'automobiliste, 67 %, soit 08 phrases étaient correctes, tandis que, 33 %, soit 04 phrases étaient erronées.
- Sur les 06 phrases, soit 67 % d'entre eux étaient correctement prononcées, tandis que 02 phrases n'étaient pas justement prononcées par le policier 02.

**Interprétation :** Le policier 01 a fait huit déclarations, dont quatre étaient correctes, tandis que les quatre autres étaient incorrectes. L'automobiliste a formulé douze phrases, parmi lesquelles huit étaient justes et quatre étaient fausses. Le policier 02 a prononcé six phrases, dont quatre étaient correctes et deux étaient mal formulées.

**Tableau 6: Analyse des résultats de la 5<sup>ème</sup> séance de production orale**

	Nombre de réponses correctes	Nombre de réponses fausses	% de Production orale
Image 1	11	05	70 %
Image 2	06	10	40 %
Image 3	04	12	25 %
Image 4	05	11	30 %
Image 5	16	00	100%
Image 6	15	01	95 %
Image 7	10	06	62 %
Image 8	08	08	50 %

**Figure 10 Analyse et interprétation des résultats de la 5<sup>ème</sup> séance**



**Commentaire :** Les résultats indiqués dans le tableau 06 et la figure 10 révèlent que :

- Sur un total de 16 apprenants, soit 70 % d'entre eux, soit 11 apprenants, ont répondu correctement à la première image. En revanche, 5 apprenants, soit 30 %, ont répondu incorrectement.

ont fourni des réponses incorrectes, suggérant que cette question était seulement accessible à 11 apprenants de la classe.

- Sur les 16 apprenants interrogés, soit 40% du total, seulement 06 ont répondu correctement à la deuxième image. Cela signifie que 10 d'entre eux ont donné des réponses fausses, indiquant ainsi qu'un nombre dominant n'a pas compris la question ou n'a pas pu se rappeler de ce qui était dans l'image cachée. Il est remarquable que le pourcentage de réponses correctes pour cette deuxième image soit plus bas que celui obtenu pour la première image, qui était de 70%.
- Sur les 16 apprenants au total, cela représente 25 % d'entre eux, ce qui équivaut à 4 apprenants, ayant correctement répondu à la troisième image. En contraste, 12 apprenants, soit 75 %, ont donné des réponses fausses, ce qui suggère que cette image n'était accessible qu'à 4 apprenants de la classe.
- Parmi les apprenants, 30 %, soit 5 élèves, ont correctement répondu à la quatrième image. Tandis que, 70 %, soit 11 élèves, ont donné des réponses incorrectes, ce qui indique que cette image était accessible à seulement 5 élèves de la classe.
- En revanche, qui dit tous les apprenants dit 100 % ont réussi à répondre correctement à la cinquième image. Cela confirme que ceux qui étaient impliqués et attentifs ont bien répondu lorsque nous avons présenté cette image.
- 15 apprenants soit 95% ont donné de réponses correctes à la sixième image, tandis qu'un seul apprenant a donné une réponse fausse, ce qui signifie que toute la classe a compris la photo. Nous confirmons que les apprenants concernés étaient intéressés.
- Sur les 16 apprenants, soit 62 % d'entre eux ont répondu correctement à la septième image, tandis que six apprenants ont donné une réponse incorrecte. Cela indique que la majorité de la classe a compris la question et a pu y répondre. Nous pouvons confirmer que les apprenants impliqués semblaient intéressés lorsqu'ils ont été interrogés.
- Huit apprenants, soit 50% du groupe, ont répondu correctement à la dernière image. En revanche, huit autres apprenants ont donné des réponses incorrectes.

Cela indique que la moitié des apprenants ont compris la question et ont trouvé le titre qui convient à l'image.

**Interprétation :** Les réponses des apprenants aux différentes images montrent des niveaux de compréhension variés. La majorité a bien compris la première image, mais beaucoup moins ont réussi avec la deuxième et la troisième, suggérant une difficulté croissante. La quatrième image a été correctement interprétée par quelques élèves seulement, tandis que tous ont réussi la cinquième image, montrant un niveau d'attention et d'implication élevé à ce moment-là. La sixième image a été comprise par presque toute la classe, tandis qu'une majorité a correctement répondu à la septième. Enfin, la dernière image a divisé la classe en deux, avec une moitié répondant correctement et l'autre non. Cela démontre une fluctuation dans l'engagement et la compréhension des apprenants au cours de l'exercice.

## **6 Données et interprétation des résultats des techniques du questionnaire**

### ➤ **Questionnaire destiné aux enseignants**

A la fin de notre travail, Nous avons également choisi d'utiliser une dernière technique de recherche, à savoir le questionnaire, qui s'avère être un outil très efficace pour obtenir des informations fiables. En effet, afin de confirmer l'existence d'un problème de communication orale en classe lors des séances de compréhension et de production orale, nous avons mis en ligne ce questionnaire visant à recueillir un maximum de réponses des enseignants. Les questions sélectionnées étaient spécifiquement conçues dans ce dessein.

Le questionnaire a pour fonction principale de donner à l'enquête une extension plus grande et de vérifier statistiquement jusqu'à quel point sont généralisables les informations et hypothèses préalablement constituées. (Jean-Claude, Combessie, la méthode en sociologie, 2007).

Dans la suite, nous examinerons les données quantitatives recueillies, lesquelles sont présentées sous forme de graphiques, afin de fournir une représentation précise du nombre total des diverses informations obtenues des enseignants via un questionnaire composé de douze questions distinctes.

## 7 Renseignements personnels :

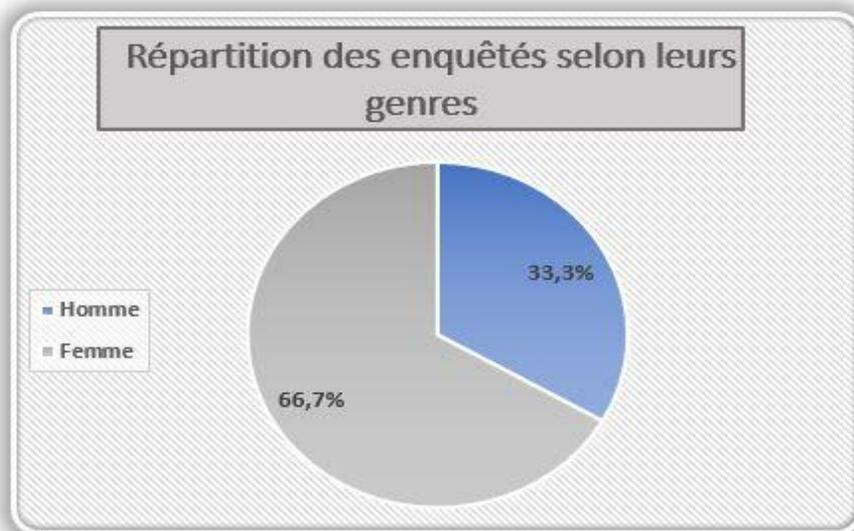
### 7.1 Répartition des enquêtés selon leurs genres :

**Tableau 7: Répartition des enquêtés selon le sexe**

Sexe	Fréquence	Pourcentage
Homme	10	33.3 %
Femme	21	66.7 %
<b>Total</b>	30	100 %

#### Représentation graphique :

**Figure 11 Répartition des enquêtés selon leurs sexes**



**Commentaire :** La répartition des enquêtés selon le sexe montre que 21 enquêtées (soit 66.7%) se sont du sexe **Féminin** par contre 10 enquêtés (soit 33.3%) se sont du sexe **Masculin**. Nous constatons que la majorité des enquêtés sont du sexe féminin.

**Interprétation :** Les résultats indiquent que la majorité des enseignants dans le secteur de l'enseignement Moyen sont des femmes. Cela s'explique par une préférence plus marquée des femmes pour le domaine de l'enseignement par rapport aux hommes. En revanche, la plupart des hommes tendent à se diriger vers l'enseignement des matières scientifiques ou vers d'autres professions libérales.

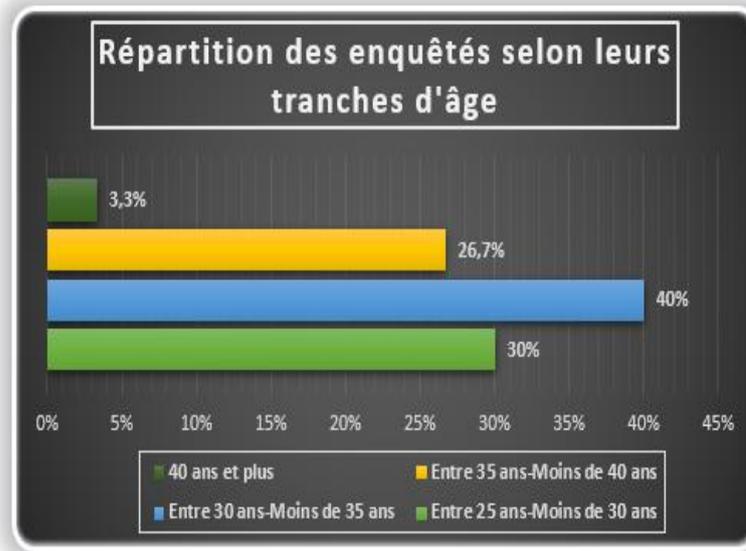
## 7.2 Répartition des enquêtés selon leurs tranches d'âge :

**Tableau 8: Répartition des enquêtés selon leurs tranches d'âge**

<b>Tranche d'âge</b>	<b>Fréquence</b>	<b>Pourcentage</b>
Entre 25 ans-Moins de 30 ans	09	30 %
Entre 30 ans-Moins de 35 ans	12	40 %
Entre 35 ans-Moins de 40 ans	08	26.7 %
40 ans et plus	01	03.3 %
<b>Total</b>	30	100 %

## Représentation graphique :

Figure 12 Répartition des enquêtés selon leurs tranches d'âge



**Commentaire :** En ce qui concerne l'âge des enquêtés nous avons montré des tranches d'âge, 40% représente ceux qui ont l'âge entre 30 ans-moins de 35 ans, puis le pourcentage 30% représente ceux qui ont l'âge entre 25 ans-Moins de 30 ans, en suite le pourcentage 26.7% représente ceux qui ont l'âge entre 35 ans-Moins de 40 ans .Enfin le pourcentage 03.3% représente un enquêté qui a 40 ans et plus.

**Interprétation :** Les résultats de l'enquête concernant l'âge des participants révèlent une répartition variée des tranches d'âge. Une proportion importante des répondants se situe dans la tranche d'âge de 30 à moins de 35 ans, indiquant une forte représentation de cette catégorie dans l'échantillon. De plus, les participants qui ont entre 25 et moins de 30 ans, montrent également une présence notable de jeunes adultes dans l'enquête. La tranche d'âge de 35 à moins de 40 ans des enquêtés, signalant une participation considérable mais légèrement inférieure par rapport aux deux premières catégories. Enfin, les participants qui ont 40 ans ou plus, indiquent une représentation marginale des individus dans cette tranche d'âge dans l'échantillon global.

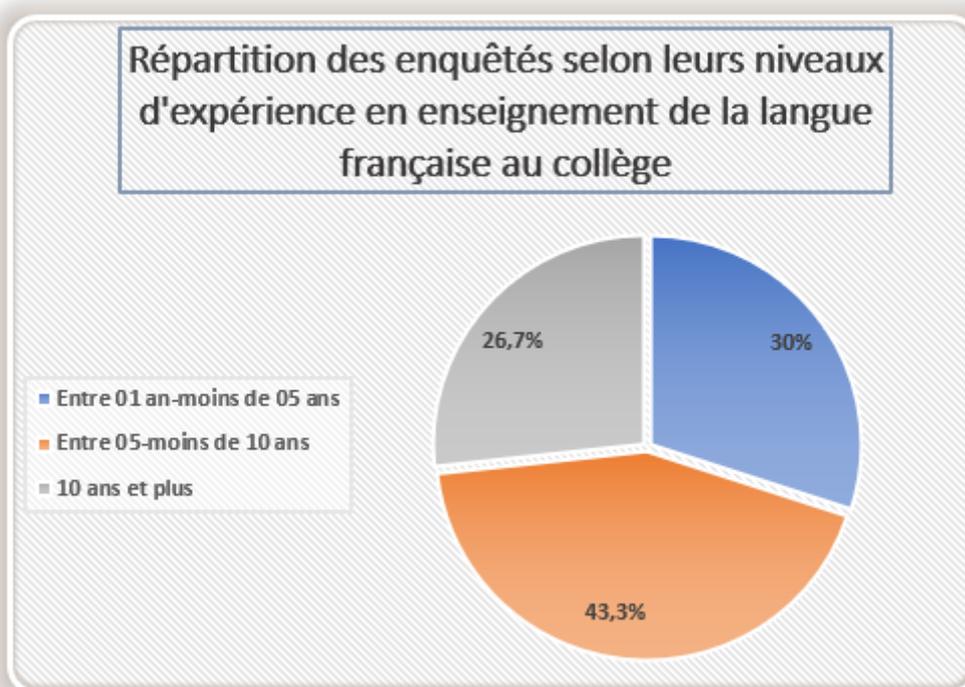
### 7.3 Répartition des enquêtés selon leurs niveaux d'expérience en enseignement de la langue française au collège :

**Tableau 9: Répartition des enquêtés selon leurs niveau d'expérience en enseignement de la langue française**

Niveaux d'expérience	Fréquence	Pourcentage
Entre 01-moins de 05 ans	09	30 %
Entre 05-moins de 10 ans	13	43.3 %
10 ans et plus	08	26.7 %
<b>Total</b>	<b>30</b>	<b>100 %</b>

#### Représentation graphique :

**Figure 13 Répartition des enquêtés selon leurs niveaux d'expérience en enseignement de la langue française au collège**



**Commentaire :** Le tableau ci-dessus montre la répartition des enquêtés selon leurs niveaux d'expérience en enseignement de langue française au collège ; nous avons constaté que 43,3% des enquêtés ont une expérience entre 05-moins de 10 ans, ensuite, 30% d'eux ont entre 01-moins de 5 ans, 26,7% d'eux ont 10 ans et plus.

**Interprétation :** Selon les pourcentages précédents, le groupe le plus important est constitué des enseignants ayant entre 5 et 10 ans d'expérience. Ces enseignants possèdent une expérience suffisante, ce qui les rend probablement plus motivés et capables d'utiliser de nouvelles techniques ou méthodes d'enseignement. En revanche, les enseignants ayant plus de 10 ans d'expérience sont des professionnels chevronnés qui maîtrisent parfaitement les procédés d'enseignement. Pour ceux ayant entre 1 et 5 ans d'expérience, bien qu'ils manquent encore de pratique, il reste à voir s'ils sont disposés à adapter leurs méthodes.

## **8 L'analyse des données des questions :**

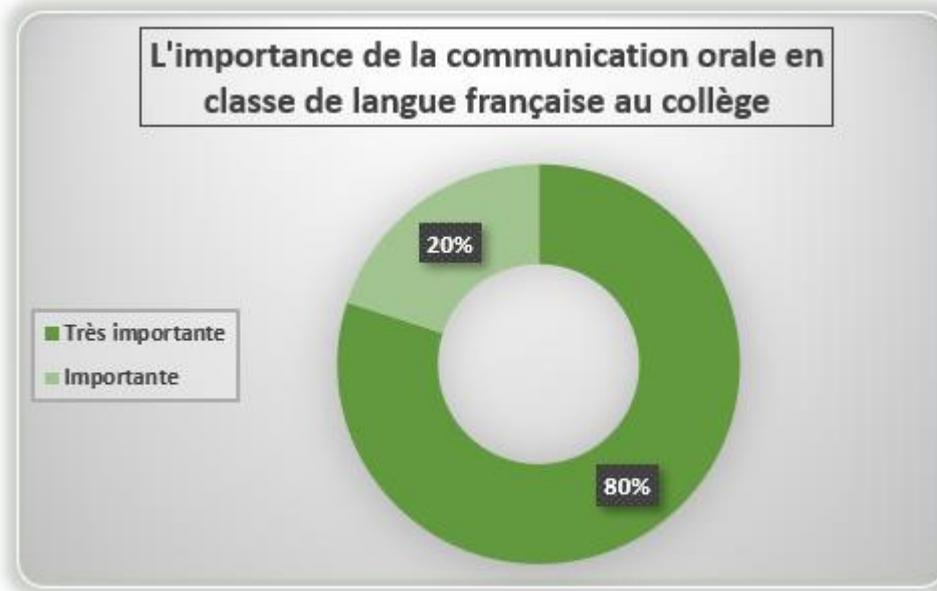
**Q1 : Quelle est votre perception de l'importance de la communication orale en classe de langue française au collège ?**

**Tableau 10 : L'importance de la communication orale en classe de FLE**

<b>Q1 / Quelle est votre perception de l'importance de la communication orale en classe de langue française au collège ?</b>	<b>Nombre de réponses</b>	<b>Pourcentage</b>
Très importante	24	80 %
Importante	06	20 %
<b>Total</b>	<b>30</b>	<b>100 %</b>

## Représentation graphique

**Figure 14 L'importance de la communication orale en classe de langue française au collège**



**Commentaire :** Commençant par la perception de l'importance de la communication orale en classe de langue française au collège nous avons constaté que 80% des enquêtés ont répondu par très importante et 20% d'eux ont répondu par importante.

**Interprétation :** La perception de l'importance de la communication orale en classe de langue française au collège est majoritairement positive parmi les enquêtés. Une majorité des participants considèrent cette compétence comme très importante, tandis que les restants la jugent simplement importante. Cet accord relatif souligne une reconnaissance généralisée de la communication orale comme un élément crucial dans l'apprentissage du français. Elle reflète l'idée que l'expression orale est essentielle non seulement pour la maîtrise de la langue, mais aussi pour le développement des compétences sociales et académiques des élèves. Les résultats montrent un consensus sur la nécessité d'intégrer davantage de pratiques orales dans les programmes pédagogiques pour améliorer l'aisance et la confiance des élèves en français.

**Q2 : Quels sont les principaux objectifs que vous visez en travaillant la communication orale en classe ?**

**Tableau 11 : Les principaux objectifs en travaillant la communication orale en classe**

Q2 / Quels sont les principaux objectifs que vous visez en travaillant la communication orale en classe ?	Nombre de réponses	Pourcentage
Améliorer la prononciation	06	20 %
Enrichir le vocabulaire	14	46.7 %
Développer la fluidité	01	03.3 %
Encourager la prise de parole	09	30 %
<b>Total</b>	<b>30</b>	<b>100 %</b>

**Représentation graphique :**

**Figure 15 Les principaux objectifs que vous visez en travaillant la communication orale en classe**



**Commentaire :** Concernant les principaux objectifs visés pour travailler la communication orale en classe, nous avons pu constater que 46,7% des enquêtés

ont visé l'enrichissement de vocabulaire, 30% d'eux ont encouragé la prise de parole, 20% d'eux ont visé l'amélioration de prononciation. Enfin 3,3% d'eux ont visé à développer la fluidité.

**Interprétation :** Les principaux objectifs visés pour travailler la communication orale en classe varient parmi les enseignants. Une majorité significative se concentre sur l'enrichissement du vocabulaire, considérant cela comme essentiel pour une communication efficace. Une autre partie importante des enseignants encourage la prise de parole en classe, cherchant à améliorer la confiance des élèves dans leur capacité à s'exprimer. L'amélioration de la prononciation est également un objectif clé pour plusieurs enseignants, reflétant l'importance d'une articulation claire et précise. Enfin, un petit groupe se concentre sur le développement de la fluidité, soulignant l'importance de la capacité à parler couramment et sans interruption.

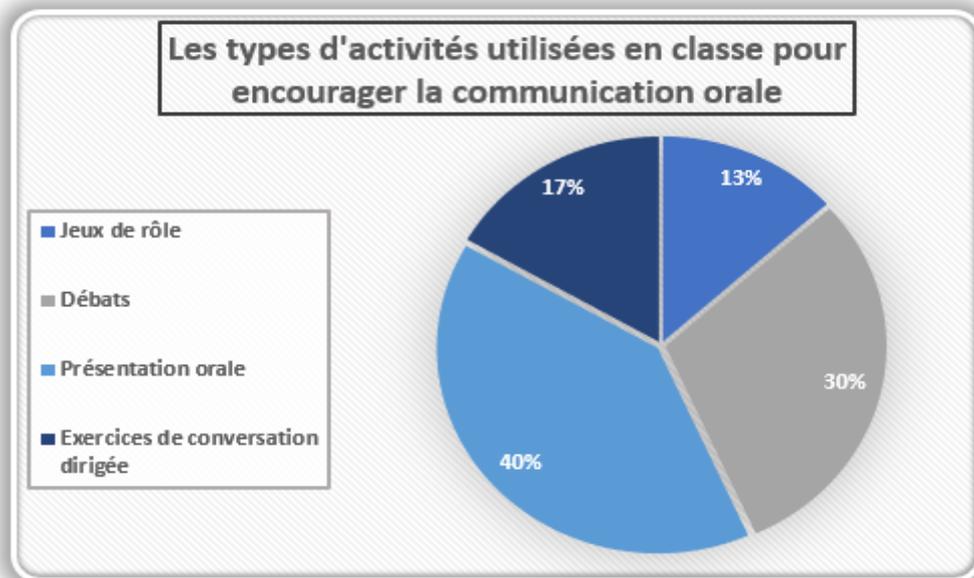
**Q3 : Quels types d'activités utilisez-vous comme un outil pour encourager la communication orale en classe ?**

**Tableau 12 : Les types d'activités utilisées en classe pour encourager la communication orale**

<b>Q3 / Quels types d'activités utilisez-vous comme un outil pour encourager la communication orale en classe ?</b>	<b>Nombre de réponses</b>	<b>Pourcentage</b>
Jeux de rôle	04	13.3 %
Débats	09	30 %
Présentation orale	12	40 %
Exercices de conversation dirigée	05	16.7 %
<b>Total</b>	30	100 %

## Représentation graphique :

**Figure 16 Les types d'activités utilisées en classe pour encourager la communication orale**



**Commentaire :** Passant aux activités utilisées comme outil pour encourager la communication orale en classe : nous avons constaté que 40% des enquêtés utilisent la présentation orale, 30% d'eux ont utilisé le débat, 16,7% d'eux ont utilisé les exercices de conversation dirigée, enfin, 13,3% d'eux utilisent les jeux de rôles.

**Interprétation :** Parmi les activités utilisées comme outils pour encourager la communication orale en classe, la présentation orale semble être la plus populaire. En effet, une proportion significative des enseignants privilégie cette méthode pour stimuler la prise de parole chez leurs élèves. Suivant cette approche, le débat occupe également une place importante, avec de nombreux enseignants optant pour cette technique afin de développer les compétences oratoires et critiques des étudiants. Les exercices de conversation dirigée sont aussi couramment employés, bien qu'à un degré moindre, permettant un encadrement plus structuré des interactions verbales. Enfin, les jeux de rôles, bien qu'utilisés par une minorité, restent une méthode appréciée pour encourager

la créativité et l'engagement des élèves dans des scénarios de communication réalistes.

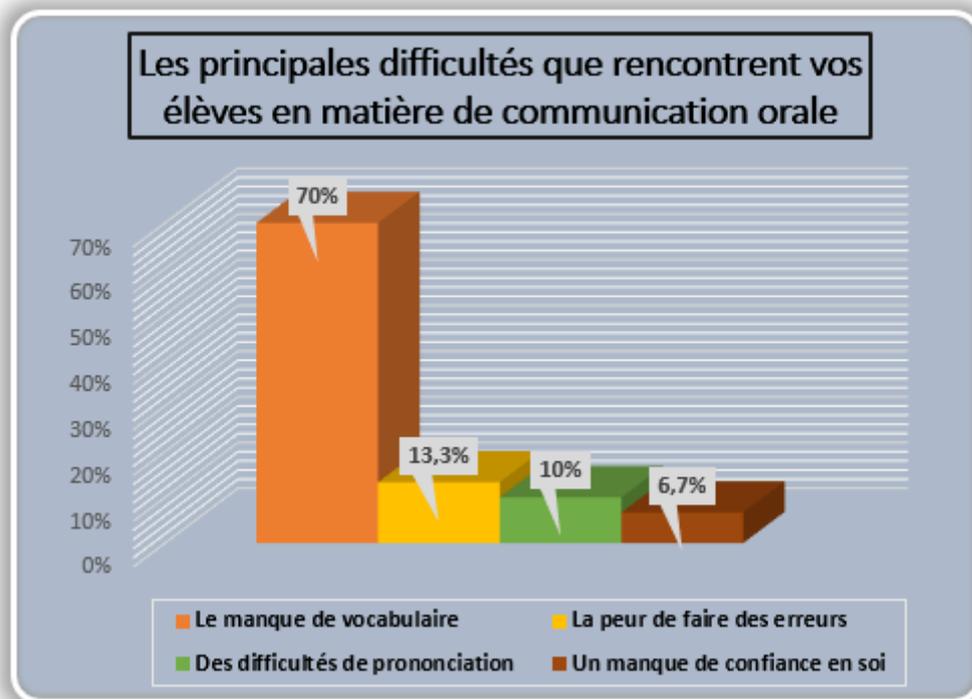
**Q4 : Quelles sont les principales difficultés que rencontrent vos élèves en matière de communication orale ?**

**Tableau 13 : Les principales difficultés que rencontrent vos élèves en communication orale**

<b>Q4 / Quelles sont les principales difficultés que rencontrent vos élèves en matière de communication orale ?</b>	<b>Nombre de réponses</b>	<b>Pourcentage</b>
Le manque de vocabulaire	21	70 %
La peur de faire des erreurs	04	13.3 %
Des difficultés de prononciation	03	10 %
Un manque de confiance en soi	02	06.7 %
<b>Total</b>	<b>30</b>	<b>100 %</b>

**Représentation graphique :**

**Figure 17 Les principales difficultés que rencontrent les élèves en matière de communication orale**



**Commentaire :** Selon le tableau ci-dessus nous avons remarqué que 70% des enquêtés ont déclaré que leurs élèves ont rencontré des difficultés au niveau de vocabulaire, 13,3% d'eux ont la peur de faire des erreurs, puis, 10% d'eux ont des difficultés de prononciation, enfin, 6,7% d'eux ont un manque de confiance en soi.

**Interprétation :** Selon les résultats du tableau, la majorité des enseignants ont constaté que leurs élèves rencontrent principalement des difficultés avec le vocabulaire. Une proportion moindre d'élèves éprouve une peur de faire des erreurs, tandis que d'autres rencontrent des problèmes de prononciation. Enfin, un petit groupe d'élèves manque de confiance en eux-mêmes. Ces différents obstacles soulignent les divers aspects de l'apprentissage linguistique qui peuvent poser problème et nécessitent des approches pédagogiques adaptées pour aider les élèves à surmonter ces défis.

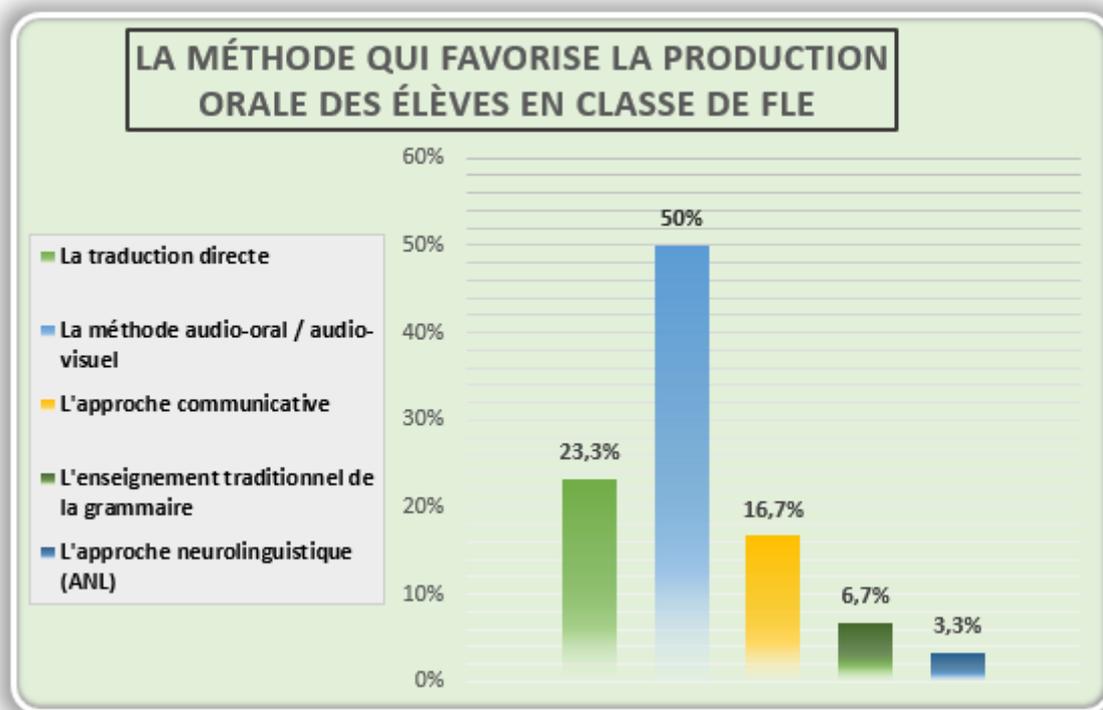
**Q5 : Quelle méthode favorise la production orale des élèves en classe de FLE ?**

**Tableau 14 : La méthode qui favorise la production orale des élèves en classe de FLE**

<b>Q5 / Quelle méthode favorise la production orale des élèves en classe de FLE ?</b>	<b>Nombre de réponses</b>	<b>Pourcentage</b>
La traduction directe	07	23.3 %
La méthode audio-oral / audio-visuel	15	50 %
L'approche communicative	05	16.7 %
L'enseignement traditionnel de la grammaire	02	06.7 %
L'approche neurolinguistique (ANL)	01	03.3 %
<b>Total</b>	<b>30</b>	<b>100 %</b>

## Représentation graphique :

Figure 18 La méthode qui favorise la production orale des élèves en classe de FLE



**Commentaire :** Concernant les données du tableau ci-dessus nous avons remarqué que 50% des enquêtés ont déclaré que la méthode audio-oral/ audio-visuel favorise la production orale des élèves en classe de FLE. Ensuite, 23,3% d'eux ont dit que la traduction directe favorise la production orale, 16,7% d'eux ont déclaré que l'approche communicative favorise la production orale, 6,7% d'eux ont déclaré que l'enseignement traditionnel de la grammaire favorise la production orale. Enfin, 3,3% ont déclaré que l'approche neurolinguistique favorise la production orale. Selon le résultat obtenu, beaucoup d'enseignants ne connaissent pas cette méthode pourtant elle est très appliquée dans les manuels scolaires.

**Interprétation :** Les données du tableau révèlent que la méthode audio-oral/audio-visuel est largement perçue comme étant la plus bénéfique pour favoriser la production orale en classe de FLE, selon 50% des enquêtés. En comparaison, les autres méthodes telles que la traduction directe, l'approche

communicative, Ces résultats soulignent l'importance accordée à l'utilisation d'outils audiovisuels et interactifs dans l'enseignement des langues étrangères, suggérant ainsi une préférence pour des approches pédagogiques plus dynamiques et immersives. L'enseignement traditionnel de la grammaire et l'approche neurolinguistique ont été citées par des proportions beaucoup plus faibles de répondants même si cette approche favorise l'erreur, c'est à travers de l'erreur que l'apprenant est entrain d'apprendre et assimiler une langue étrangère. Tous les enseignants sont entrain d'employer cette nouvelle approche le fait que nous commençons toujours la séquence pédagogique par deux séances de l'oral, et même au niveau de l'écrit et durant le compte rendu de la situation d'intégration ce qu'on appelle la neurolinguistique donc sans se rendre compte, les enseignants appliquent la neurolinguistique sans le savoir.

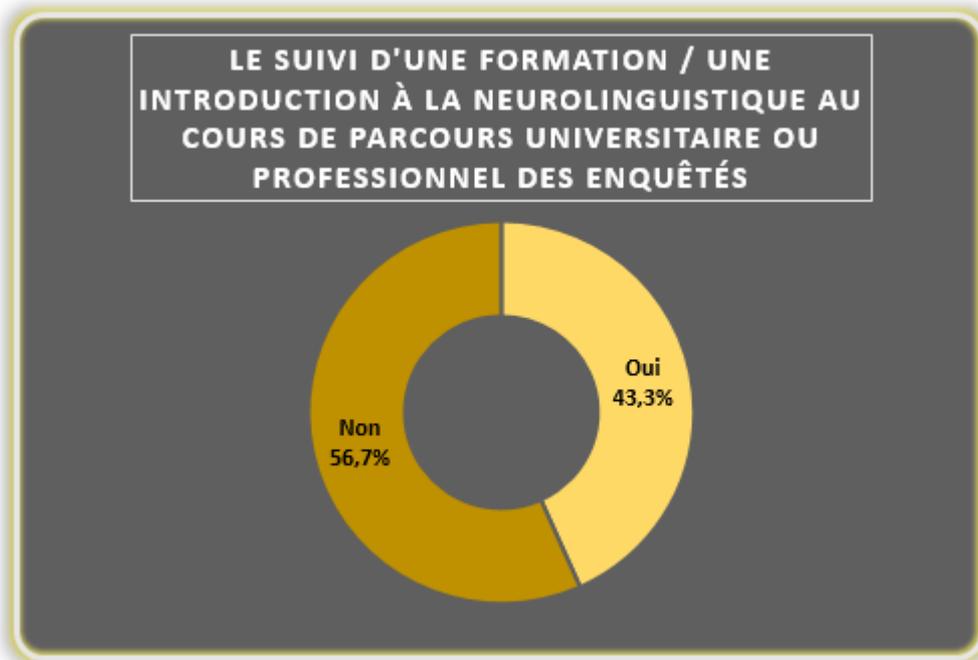
**Q6 : Avez-vous suivi une formation / une introduction à la neurolinguistique au cours de votre parcours universitaire ou professionnel ?**

**Tableau 15 : Le suivi d'une formation à l'ANL au cours de parcours universitaire des enquêtés**

<b>Q6 / Avez-vous suivi une formation / une introduction à la neurolinguistique au cours de votre parcours universitaire ou professionnel ?</b>	<b>Nombre de réponses</b>	<b>Pourcentage</b>
Oui	13	43.3 %
Non	17	56.7 %
<b>Total</b>	<b>30</b>	<b>100 %</b>

## Représentation graphique

**Figure 19** Le suivi d'une formation à la neurolinguistique au cours de parcours universitaire des enquêtés



**Commentaire :** Concernant les résultats du tableau ci-dessus nous avons remarqué que 56,7% des enquêtes n'ont pas suivi une formation/ une introduction à la neurolinguistique au cours du parcours universitaire ou professionnel, en revanche 43,3% d'eux ont déclaré qu'ils ont suivi cette formation durant leur parcours universitaire ou professionnel.

**Interprétation :** Le tableau révèle une disparité marquante quant à l'acquisition de formations en neurolinguistique au sein du parcours académique ou professionnel des enquêtés. Plus de la moitié, soit 56,7%, n'ont pas bénéficié de telles formations, suggérant un manque de sensibilisation généralisé à ce domaine. En contraste, 43,3% des répondants ont signalé avoir eu une exposition à la neurolinguistique au cours de leur éducation ou de leur carrière. Ces résultats soulignent la nécessité d'une plus grande intégration de la neurolinguistique dans les programmes éducatifs et professionnels afin de favoriser une meilleure compréhension et utilisation de ses principes dans divers domaines.

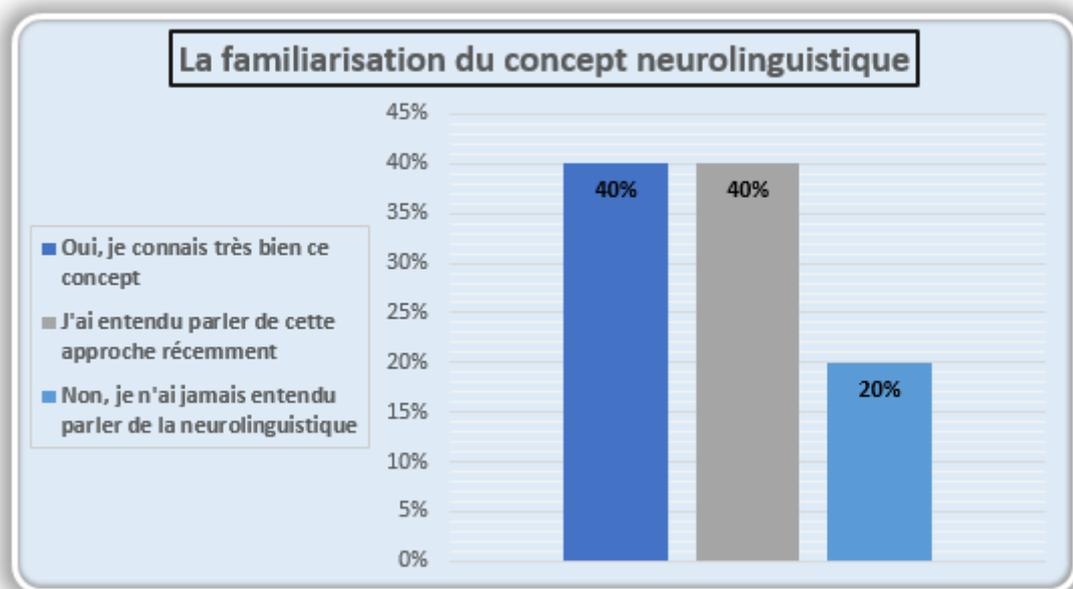
### Q7 : Êtes-vous familiarisés avec le concept de neurolinguistique ?

Tableau 16 : La familiarisation du concept neurolinguistique

Q7 / Le résumé est-il la meilleure solution pour l'acquisition et la construction des connaissances ?	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui, je connais très bien ce concept	12	40 %
J'ai entendu parler de cette approche récemment	12	40 %
Non, je n'ai jamais entendu parler de la neurolinguistique	06	20 %
<b>Total</b>	30	100 %

#### Représentation graphique :

Figure 20 La familiarisation du concept neurolinguistique



**Commentaire :** Le tableau ci-dessus montre le pourcentage de familiarisation du concept neurolinguistique ; nous avons constaté que 40% est le pourcentage identique qui englobe ceux qui ont répondu par (oui, je connais très bien ce concept et ceux qui ont répondu j'ai entendu parler de cette approche récemment) enfin, 20% d'eux ont nié qu'ils ont jamais entendu parler de la neurolinguistique.

**Interprétation :** Le tableau illustre les niveaux de familiarité avec le concept de neurolinguistique. Il révèle qu'une majorité significative, représentée par 40%, se compose de personnes affirmant connaître très bien ce concept ou en avoir récemment entendu parler. En revanche, une minorité de 20% indique ne jamais avoir été exposée à la neurolinguistique. Ces résultats suggèrent une certaine reconnaissance et réceptivité envers cette approche, bien que la nécessité de sensibilisation et d'éducation sur ce sujet demeure pour une partie de l'échantillon.

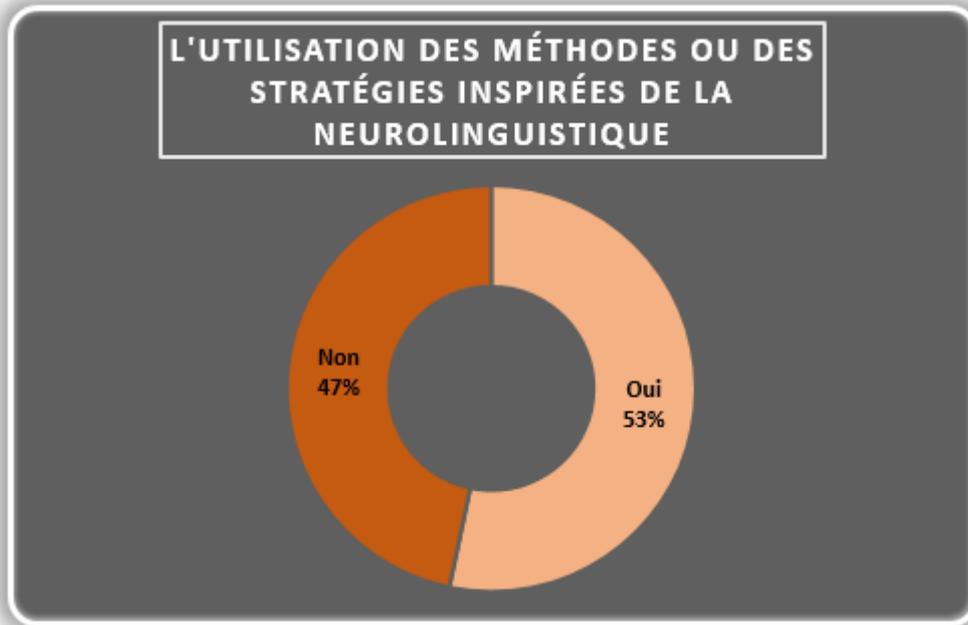
**Q8 : Avez-vous déjà utilisé des méthodes ou des stratégies inspirées de la neurolinguistique ?**

**Tableau 17 : L'utilisation des méthodes ou stratégies inspirées de l'ANL**

<b>Q8 / Avez-vous déjà utilisé des méthodes ou des stratégies inspirées de la neurolinguistique ?</b>	<b>Nombre de réponses</b>	<b>Pourcentage</b>
Oui	16	53.3 %
Non	14	46.7 %
<b>Total</b>	<b>30</b>	<b>100 %</b>

## Représentation graphique

**Figure 21 L'utilisation des méthodes ou des stratégies inspirées de la neurolinguistique**



**Commentaire :** Concernant le tableau ci-dessus nous avons remarqué que 53,3% des enquêtés ont déclaré qu'ils ont déjà utilisé des méthodes ou des stratégies inspirées de la neurolinguistique, en revanche 46,7% d'eux ont nié l'utilisation de ces méthodes.

**Interprétation :** Le tableau indique que plus de la moitié des enquêtés ont affirmé avoir déjà utilisé des méthodes ou des stratégies inspirées de la neurolinguistique, tandis que près de la moitié ont signalé ne pas avoir recouru à ces approches. Cela suggère une certaine polarisation dans l'adoption de ces techniques, avec un groupe significatif qui les met en œuvre et un autre qui ne le fait pas. Les raisons de cette divergence pourraient inclure des différences dans les contextes professionnels, les préférences personnelles ou les niveaux de familiarité avec la neurolinguistique.

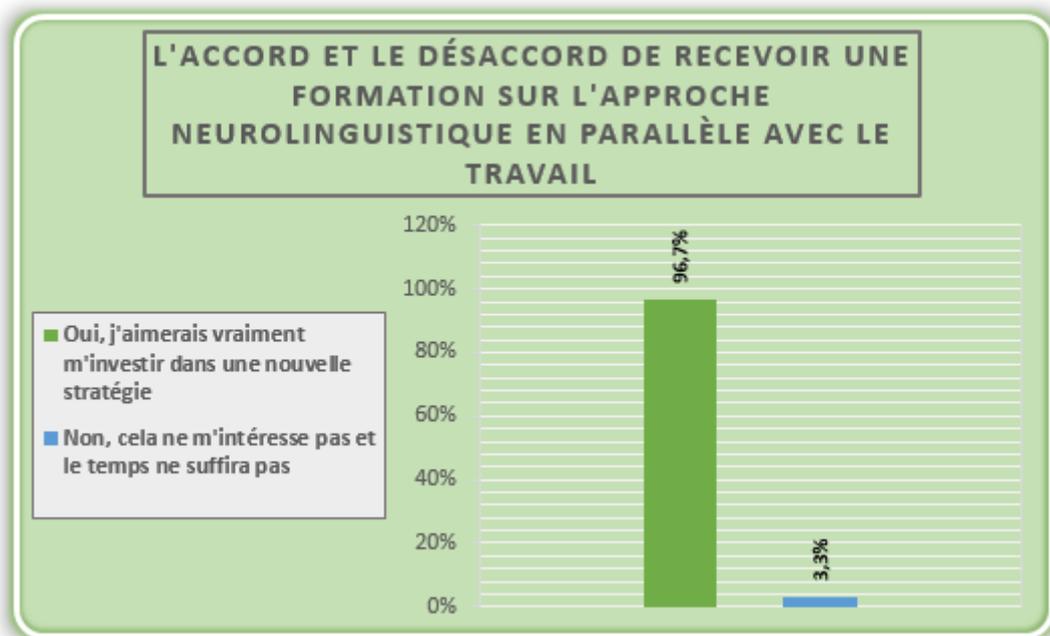
**Q9 : Êtes-vous d'accord de recevoir une formation sur l'approche neurolinguistique en parallèle avec votre travail ?**

**Tableau 18 : L'accord et le désaccord de recevoir une formation sur l'ANL en parallèle avec le travail**

Q9 / Êtes-vous d'accord de recevoir une formation sur l'approche neurolinguistique en parallèle avec votre travail ?	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui, j'aimerais vraiment m'investir dans une nouvelle stratégie	29	96.7 %
Non, cela ne m'intéresse pas et le temps ne suffira pas	01	03.3 %
<b>Total</b>	<b>30</b>	<b>100 %</b>

**Représentation graphique :**

**Figure 22 L'accord et le désaccord de recevoir une formation sur l'ANL en parallèle avec le travail**



**Commentaire :** Le tableau ci-dessus montre l'accord et le désaccord de recevoir une formation sur l'approche neurolinguistique en parallèle avec le travail ; nous avons remarqué que 96,7% des enquêtés étaient d'accord et ont répondu par oui,

j'aimerais vraiment m'investir dans une nouvelle stratégie, ensuite 3,3% d'eux étaient en désaccord et ont répondu par : non cela m'intéresse pas et le temps ne suffira pas.

**Interprétation :** L'analyse des réponses met en évidence un fort consensus parmi les enquêtés en faveur de la formation sur l'approche neurolinguistique en parallèle avec le travail. La vaste majorité exprime un désir sincère de s'engager dans une nouvelle stratégie, soulignant ainsi un enthousiasme généralisé pour cette opportunité de développement professionnel. Toutefois, une petite minorité exprime des réserves, citant des préoccupations relatives à l'intérêt personnel et aux contraintes de temps. Ces réponses soulignent la diversité des perspectives au sein du groupe, mettant en lumière la nécessité de tenir compte des besoins individuels lors de la planification et de la mise en œuvre de programmes de formation.

#### ➤ **Synthèse des résultats du questionnaire destiné aux enseignants**

En analysant les réponses recueillies dans le questionnaire adressé aux enseignants, nous avons tenté de déterminer où se situe la difficulté dans l'apprentissage de la communication orale au niveau moyen dans les classes de français langue étrangère. Le questionnaire révèle un consensus généralisé sur l'importance de la communication orale dans l'apprentissage du français. La majorité des participants reconnaissent la communication orale comme un élément essentiel non seulement pour la maîtrise linguistique, mais aussi pour le développement des compétences sociales et académiques des élèves.

Les objectifs principaux pour travailler la communication orale en classe varient, mais incluent principalement l'enrichissement du vocabulaire, l'encouragement de la prise de parole, l'amélioration de la prononciation et le développement de la fluidité. Les enseignants utilisent une variété d'activités pour encourager la communication orale, telles que les présentations orales, les débats, les exercices de conversation dirigée et les jeux de rôles.

Les principaux obstacles rencontrés par les élèves incluent les difficultés avec le vocabulaire, la peur de faire des erreurs, les problèmes de prononciation et le manque de confiance en soi. Les enseignants reconnaissent largement l'efficacité de la méthode audio-oral/audio-visuel pour favoriser la production orale en classe de FLE, bien que d'autres approches soient également utilisées, telles que la traduction directe, l'approche communicative.

Une disparité significative est observée en ce qui concerne l'acquisition de formations en neurolinguistique, avec une majorité n'ayant pas bénéficié de telles formations. Cependant, il existe un intérêt généralisé pour la formation sur l'approche neurolinguistique en parallèle avec le travail, bien que certaines réserves soient exprimées en raison d'obstacles tels que l'intérêt personnel et les contraintes de temps.

En résumé, les résultats mettent en évidence l'importance accordée à la communication orale en classe de FLE, ainsi que la diversité des approches et des obstacles rencontrés par les enseignants et les élèves. Les résultats révèlent que les enseignants méconnaissent cette nouvelle stratégie mais ils l'appliquent durant leur parcours sans le savoir. Ils soulignent également un intérêt croissant pour l'intégration de l'approche neurolinguistique dans les programmes éducatifs et professionnels.

Pour conclure, notre recherche avait pour but d'explorer des solutions à la problématique de l'apprentissage de la communication orale en FLE. Pour ce faire, nous avons utilisé trois outils d'investigation : une pièce de théâtre, un jeu d'émulation et un questionnaire destiné aux enseignants.

Les résultats de notre recherche confirment nos hypothèses initiales. Ils révèlent que l'apprentissage de la communication orale pose des difficultés aux élèves et aux enseignants. Cependant, certains enseignants mettent en place des stratégies, souvent de manière intuitive, pour favoriser l'apprentissage de la communication orale, en s'inspirant des fondements de l'approche neurolinguistique.

Notre recherche met également en lumière l'importance de l'enseignement de la compréhension et de la production orale pour l'apprentissage d'une langue étrangère. Elle souligne également l'intérêt d'utiliser des stratégies d'apprentissage neurolinguistique (ANL) dans le but de renforcer et d'améliorer la communication orale des apprenants et d'interagir dans des situations de communication authentiques en classe.

En résumé, notre travail confirme la nécessité de l'apprentissage de la communication orale en langue étrangère et propose des pistes de réflexion pour améliorer sa mise en œuvre en classe.

## **CONCLUSION GENERALE**

Notre enquête s'est concentrée sur l'enseignement de la communication orale en classe de français langue étrangère (FLE) et la possibilité d'appliquer l'approche neurolinguistique pour soutenir cet enseignement, notamment avec les élèves de 4<sup>ème</sup> année moyenne. L'objectif était d'identifier les difficultés rencontrées par les enseignants et les apprenants lors des activités de compréhension et production orale en classe de FLE, ainsi que de comprendre les stratégies utilisées par les enseignants pour y remédier.

Nous avons exploré un ensemble de techniques inspirées de la neuroscience dans le but d'utiliser l'approche neurolinguistique (ANL) pour faciliter la communication orale en français chez les apprenants et encourager leur interaction sociale. Notre objectif principal était d'observer les apprenants en train de communiquer oralement et de s'engager les uns avec les autres, afin de développer leur capacité à utiliser spontanément la langue française. Notre étude se concentre sur l'apport de l'ANL, en examinant comment cette approche peut contribuer à améliorer les compétences en communication orale en français chez les élèves.

Sur le terrain, au Collège d'Enseignement Moyen Djellouli Djillali à Sidi Maamar, nous avons utilisé diverses techniques de recherche pour répondre à notre problématique, comme la pièce théâtrale, le jeu de mémorisation ainsi que le questionnaire.

Ce travail de recherche visait à améliorer les compétences en communication orale en français langue étrangère chez les élèves. Grâce à l'approche neurolinguistique (ANL), inspirée notamment par la théorie de Michel Paradis, nous avons pu comprendre comment faciliter l'acquisition d'une langue étrangère, en particulier à l'oral. Ce modèle, fondé sur des principes scientifiques, a permis de développer des techniques basées sur la neuroscience, activant ainsi efficacement notre cerveau pour favoriser une communication plus spontanée en français langue étrangère.

L'approche neurolinguistique visait principalement à renforcer la compétence implicite, en favorisant l'utilisation et la réutilisation de structures linguistiques similaires dans divers contextes de communication. Elle favorise aussi l'erreur comme une opportunité d'apprentissage et d'assimilation d'une langue étrangère. Tous les enseignants utilisent cette approche sans en être pleinement conscients, comme en témoigne le fait que chaque séquence pédagogique débute par deux séances d'oral. De plus, cette méthode est appliquée à l'écrit et lors du compte rendu de la situation d'intégration. Ainsi, les enseignants pratiquent la neurolinguistique de manière intuitive dans leur enseignement.

Au fil du temps, il est évident que l'approche neurolinguistique (ANL) a porté ses fruits, manifestant un impact significatif sur les apprenants de quatrième année du cycle moyen. Ce que nous cherchions initialement, nous l'avons trouvé grâce à l'ANL, et ce, en un laps de temps relativement court, soit cinq séances seulement. Ce succès réside notamment dans la manière dont les élèves interagissent entre eux, libres de toute restriction ou commentaire potentiellement blessant. De plus, le choix judicieux de la pièce théâtrale et du jeu de mémorisation crée un environnement familial et intime, stimulant ainsi leurs systèmes limbiques. En somme, l'ANL a su instaurer un cadre propice à l'apprentissage, favorisant l'implication émotionnelle et la mémorisation chez les apprenants.

La confirmation de toutes nos hypothèses s'est révélée utile. L'approche neurolinguistique (ANL) lors de cinq séances a eu un impact significatif sur de nombreux élèves. Ils ont non seulement acquis une plus grande confiance en eux, mais ont également été incités à partager activement leurs idées avec leurs camarades, démontrant ainsi leur point de vue de manière convaincante. Durant ces sessions, les élèves ont exprimé leurs pensées de manière fluide, en utilisant des phrases complètes et personnelles en français. Ces résultats positifs sont attribuables aux multiples facteurs précédemment évoqués, qui ont joué un rôle

essentiel dans le déploiement réussi de l'ANL et ont contribué à son efficacité dans le contexte éducatif.

À la conclusion de notre travail de recherche, nous reconnaissons qu'il subsiste encore beaucoup à explorer dans le domaine de l'approche neurolinguistique, car ce paradigme ne se limite pas uniquement à l'amélioration de la compétence en communication orale en français langue étrangère (FLE), mais vise également à développer les compétences en écriture et en lecture. Ainsi, nous envisageons de poursuivre notre étude en se concentrant sur le développement de la compréhension et de la production écrites à partir de l'amélioration des compétences orales. Cela signifie que nous chercherons à renforcer la compétence en communication orale en intégrant les dimensions de l'écriture et de la lecture. Pour ce faire, nous prévoyons de diversifier les outils d'évaluation, ainsi que les instruments et les méthodes de recherche, afin de mener des études plus approfondies à l'avenir.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

### Ouvrages

- Bulletin de l'Académie Nationale de Médecine, volume 205, Issue 2. (février 2021).
- Simon C. Dik. (*The Theory of Functional Grammar (Part II: Complex and Derived Constructions)* 1997,p.1).
- Gardia, & Ryan. (2000).
- DUBOIS Jean, *La neurolinguistique*. In: Langages, Pathologie du langage 2<sup>e</sup> année, n°5, 1967.
- (Gardner, Frames of Mind: The Theory of Multiple Intelligences 1983).
- Germain, C. (2017). *L'approche neurolinguistique (ANL) Foire aux questions*. Montreal : Myosotis Press, P.42.
- Claude Germain, Joan Netten: La didactique des langues: les relations entre les plans psychologique, linguistique et pédagogique. LINGVARVM ARENA - VOL. 1 - N.º 1 - 2010 - 9 - 24.
- Moreau, A. C., Hébert, M., Lafontaine, L., Leclerc, M. et Pharand, J. (2007). ÉRLI en bref. Équipe de Recherche en Littérature et Inclusion - ÉRLI. Université du Québec en Outaouais.
- Hatier-Crédif. (collection langues et apprentissage de langues, Paris, novembre 1984, p.124).
- HYMES D, *vers la compétence communicative*, Collection langues et apprentissage de langues, Hatier-Grédif, Paris, Novembre 1984, p.125
- NETTEN Joan, *L'approche neurolinguistique : une nouvelle conception du « comment » on apprend une langue seconde*, 2012.
- Claude Germain et Joan Netten, introduction : l'approche neurolinguistique (version adulte), février 2015, p.5 et 17. <https://docplayer.fr/76937568-Approche-neurolinguistique-anl.html>
- Claude-Jean. ( Combessie, la méthode en sociologie, 2007).
- Merzenich. (2013).
- Netten, G. e. (2015, p.11).

- Paradis, M. (2004). *A neurolinguistic theory of bilingualism*. Amsterdam : John Benjamins.
- Paradis, & Ellis, N. ((2004) (2011)).
- Saussure, F. d. ( Cours de linguistique générale, Le langage oral, 1916).
- Schultz W (2007b) Behavioral dopamine signals. *Trends Neurosci* 30:203-210. (2007).
- White, R. (1959). Motivation reconsidered: The concept of competence. *Psychological Review*, 66, 297-333.

### **Dictionnaires:**

- Dubois, J. (Dictionnaire de linguistique, Paris, Librairie Larousse, 1993, p.94).
- Galisson, R.& Coste, D. (1976). *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette paris.
- Jean. (-Pierre Cuq 2003, p.48). + Cuq, J-P. (2003). *ASDIFLE. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : CLE International.

### **Sitographie:**

<https://docplayer.fr/76937568-Approche-neurolinguistique-anl.html>

<http://lidil.revues.org/122>

[https://nospensees.fr/quest-systeme-limbique-fonctionne-t/-](https://nospensees.fr/quest-systeme-limbique-fonctionne-t/)

[https://www.anlformation.com/laproche-neurolinguistique/-](https://www.anlformation.com/laproche-neurolinguistique/)

<https://www.education.gov.dz/fr/systeme-educatif-algerien/>

<https://journals.openedition.org/insaniyat/14002>

## Annexes 01

### La pièce théâtrale (Saynète)

# En voiture



#### Distribution :

- o Deux policiers
- o Un automobiliste

#### Éléments du décor :

- o Feu rouge
- o Une route
- o Une voiture (ou un volant et une chaise)
- o Deux képis de policier
- o Un sifflet
- o Une paire de bretelles
- o Des papiers de bonbons
- o Des papiers pour écrire
- o Des mouchoirs en papier

- Au début de la scène, le policier sera déjà présent sur la scène. L'automobiliste arrivera au volant de sa voiture et s'arrêtera au coup de sifflet (la voiture étant légèrement tournée vers le public). Le décor pourra être enrichi de panneaux et d'un feu rouge.

LE POLICIER 1 rejoignant l'automobiliste après avoir sifflé : Alors, monsieur, vous n'avez pas vu le feu ?

L'AUTOMOBILISTE : Le feu ? Où ça ? Il y a le feu ? Il faut appeler les pompiers !

LE POLICIER 2 : Mais non, monsieur, le feu rouge ! Il faut s'arrêter au feu rouge.

L'AUTOMOBILISTE : Ah ! Excusez-moi, je ne l'ai pas vu.

LE POLICIER 1 : Et votre ceinture ? Vous n'avez pas attaché votre ceinture !

L'AUTOMOBILISTE : Je n'ai pas besoin de ceinture, monsieur le gendarme, j'ai des bretelles pour tenir mon pantalon !

LE POLICIER 2 : Oh, mais je n'aime pas qu'on se moque de moi. Montrez-moi vos papiers !

L'AUTOMOBILISTE : Quels papiers ?

LE POLICIER 1 : Les papiers de la voiture bien sûr !

L'AUTOMOBILISTE qui cherche dans ses poches et en sort toute sorte de papiers : Des papiers... Attendez, j'ai du papier pour écrire, des papiers de bonbons, des mouchoirs en papier... C'est tout.

LE POLICIER 2 : Bon, vous n'avez pas de papiers... Et votre permis de conduire, vous l'avez ?

L'AUTOMOBILISTE : Un permis de conduire ? Mais pour quoi faire ?

LE POLICIER 1 : Mais enfin, monsieur, vous ne pouvez pas rouler sans permis !

L'AUTOMOBILISTE : Mais si ! La voiture ne peut pas rouler sans essence, mais sans permis, elle marche quand même, vous savez !

LE POLICIER 2 : Mais il est fou celui-là. Vous allez souffler dans le ballon.

L'AUTOMOBILISTE : Vous avez un ballon ? Vous pouvez me le donner pour mon petit garçon ? Il adore jouer au ballon !

LE POLICIER 1 qui fait descendre l'automobiliste de la voiture : Cette fois ça suffit ! Je vous emmène au poste !

L'AUTOMOBILISTE : Ah non !

LE POLICIER 2 : Comment ça, non ?

L'AUTOMOBILISTE : D'abord on ne dit pas « au poste », monsieur le gendarme, on dit « à la poste ». Ensuite, le facteur est déjà passé, alors je n'ai pas besoin d'aller à la poste.

LE POLICIER 1 : Et moi je vous dis que vous allez venir avec moi au poste de police.

L'AUTOMOBILISTE : Mais alors, qu'est-ce qu'on fait de la voiture ?

LE POLICIER 2 : On la laisse là.

L'AUTOMOBILISTE : C'est embêtant, elle n'est pas à moi...

LE POLICIER 1 : Ah bon ? A qui est-elle ?

L'AUTOMOBILISTE : Je ne sais pas, je l'ai trouvée en bas de la rue...

LES POLICIERS : Mais vous ne pouvez pas prendre des voitures qui ne sont pas à vous. Il est fou celui-là !



## Annexes 02

### Questionnaire à l'intention des enseignants de français.

Cher (es) enseignant (es)

Merci de prendre temps à répondre à ce questionnaire qui vise à mieux comprendre vos pratiques et vos besoins pendant la séance de communication orale (compréhension/ production orale) en classe de FLE au CEM. Vos réponses nous aideront à améliorer nos formations et à vous proposer des ressources plus adaptées.

**1- Quel est votre sexe ?**

- Homme.  Femme.

**2- Quel âge avez-vous ?**

- 25ans \_30ans  30ans \_ 35ans  35ans \_ 40ans  Plus de 40 ans

**3- Quel est votre niveau d'expérience en enseignement de la langue française au collège ?**

- Moins d'un an  1 \_ 5 ans  5 \_ 10 ans  Plus de 10 ans

**4- Quelle est votre perception de l'importance de la communication orale en classe de langue française au collège ?**

- Très importante  Importante  
 Moyennement importante  Peu importante

**5- Quels sont les principaux objectifs que vous visez en travaillant la communication orale en classe ?**

- Améliorer la prononciation  Enrichir le vocabulaire  
 Développer la fluidité  Encourager la prise de parole  
 Autres (à spécifier)

**6- Quels types d'activités utilisez-vous comme un outil pour encourager la communication orale en classe ?**

- Jeux de rôle  Débats  
 Débats  Présentations orales  
 Exercices de conversation dirigée  Autres (à spécifier)

**7- Quelles sont les principales difficultés que rencontrent vos élèves en matière de communication orale ? (Cochez les cases qui vous conviennent)**

- La timidité
- Le manque de vocabulaire
- La peur de faire des erreurs
- Des difficultés de prononciation
- Un manque de confiance en soi
- Autres : (précisez)

**8- Quelle méthode favorise la production orale des élèves en classe de FLE ?**

- La traduction directe.
- La méthode audio-oral / audio-visuel.
- L'approche communicative.
- L'enseignement traditionnel de la grammaire.
- L'approche neurolinguistique...

**9- Avez-vous suivi une formation / une introduction à la neurolinguistique au cours de votre parcours universitaire ou professionnel ?**

- Oui  Non

**10- Êtes-vous familiarisés avec le concept de neurolinguistique ?**

- Oui je connais très bien ce concept.
- J'ai entendu parler de cette approche récemment.
- Non je n'ai jamais entendu parler de la neurolinguistique.

**11- Avez-vous déjà utilisé des méthodes ou des stratégies inspirées de la neurolinguistique?**

- Oui.  Non.

**12- Êtes-vous d'accord de recevoir une formation sur l'approche neurolinguistique en parallèle avec votre travail ?**

- Oui, j'aimerais vraiment m'investir dans une nouvelle stratégie.
- Non, cela ne m'intéresse pas et le temps ne suffira pas.

## Liste des figures

<b>Figure 1</b> Zones cérébrales principalement associées aux systèmes de mémoire procédurale et déclarative (SUZUKI et AI 2022).....	17
<b>Figure 2</b> Le cycle ou le cercle complet de la littératie selon (Germain et Netten, 2017).....	19
<b>Figure 3</b> Le schéma de communication de Jakobson.....	36
<b>Figure 4</b> Le système néocortex.....	39
<b>Figure 5</b> Le système limbique .....	40
<b>Figure 6</b> Le schéma du mécanisme ascendant de motivation .....	43
<b>Figure 7</b> Effectif des élèves .....	48
<b>Figure 8</b> Moyenne des élèves du 1er et du 2ème trimestre .....	50
<b>Figure 9</b> Analyse des résultats de la 1ère, de la 2ème et de la 3ème séance.....	68
<b>Figure 10</b> Analyse et interprétation des résultats de la 5ème séance .....	69
<b>Figure 11</b> Répartition des enquêtés selon leurs sexes .....	72
<b>Figure 12</b> Répartition des enquêtés selon leurs tranches d'âge .....	74
<b>Figure 13</b> Répartition des enquêtés selon leurs niveaux d'expérience en enseignement de la langue française au collège.....	75
<b>Figure 14</b> L'importance de la communication orale en classe de langue française .....	77
<b>Figure 15</b> les principaux objectifs que vous visez en travaillant la communication orale en classe .....	78
<b>Figure 16</b> Les types d'activités utilisées en classe pour encourager la communication orale .....	80
<b>Figure 17</b> Les principales difficultés que rencontrent les élèves en matière de communication orale .....	81
<b>Figure 18</b> La méthode qui favorise la production orale des élèves en classe de FLE.....	83
<b>Figure 19</b> Le suivi d'une formation à la neurolinguistique au cours de parcours universitaire des enquêtés .....	85
<b>Figure 20</b> La familiarisation du concept neurolinguistique .....	86

<b>Figure 21</b> L'utilisation des méthodes ou des stratégies inspirées de la neurolinguistique.....	88
<b>Figure 22</b> L'accord et le désaccord de recevoir une formation sur l'ANL en parallèle avec le travail.....	89

## Liste des tableaux

<b>Tableau 1:</b> L'infrastructure de l'établissement .....	48
<b>Tableau 2:</b> L'effectif des élèves .....	48
<b>Tableau 3:</b> La moyenne des élèves du 1er et du 2ème trimestre .....	50
<b>Tableau 4:</b> Les réponses des élèves .....	66
<b>Tableau 5:</b> Analyse des résultats des séances de l'oral .....	67
<b>Tableau 6:</b> Analyse des résultats de la 5ème séance de production orale .....	69
<b>Tableau 7:</b> Répartition des enquêtés selon le sexe.....	72
<b>Tableau 8:</b> Répartition des enquêtés selon leurs tranches d'âge .....	73
<b>Tableau 9:</b> Répartition des enquêtés selon leurs niveau d'expérience en enseignement de la langue française .....	75
<b>Tableau 10 :</b> L'importance de la communication orale en classe de FLE .....	76
<b>Tableau 11 :</b> Les principaux objectifs en travaillant la communication orale....	78
<b>Tableau 12 :</b> Les types d'activités utilisées en classe pour encourager la communication orale .....	79
<b>Tableau 13 :</b> Les principales difficultés que rencontrent vos élèves en communication orale .....	81
<b>Tableau 14 :</b> La méthode qui favorise la production orale des élèves en classe de FLE.....	82
<b>Tableau 15 :</b> Le suivi d'une formation à l'ANL au cours de parcours universitaire des enquêtés .....	84
<b>Tableau 16 :</b> La familiarisation du concept neurolinguistique .....	86
<b>Tableau 17 :</b> L'utilisation des méthodes ou stratégies inspirées de l'ANL .....	87
<b>Tableau 18 :</b> L'accord et le désaccord de recevoir une formation sur l'ANL en parallèle avec le travail.....	89

## Résumé :

Dans cette recherche, nous avons exploré les problèmes de la communication orale et leur prise en charge par l'approche neurolinguistique (ANL). Nous avons mis en œuvre les méthodes recommandées par l'ANL pour l'apprentissage de l'oral auprès des élèves de quatrième année moyenne dans des classes de FLE (français langue étrangère) dans la Wilaya de Saida. L'objectif était de développer et de favoriser la pratique de la communication orale chez les apprenants, afin de les encourager à interagir en classe en parlant spontanément un français correct, conforme aux règles linguistiques, dans diverses situations de communication authentiques. Cette recherche visait également à examiner comment l'approche neurolinguistique peut aider à gérer les difficultés de communication orale, même si elle est appliquée de manière inconsciente par les enseignants.

**Mots clés :** Communication orale, l'approche neurolinguistique, production orale, apprentissage.

## الملخص:

ارتأينا في هذا البحث باستكشاف مشاكل التواصل الشفوي ومعالجتها من خلال المقاربة اللغوية العصبية قمنا بتطبيق الأساليب التي أوصت بها المقاربة اللغوية العصبية لتعلم التواصل الشفهي مع تلاميذ السنة الرابعة المتوسطة في صفوف اللغة الفرنسية كلغة أجنبية في ولاية سعيدة، كان الهدف من ذلك هو تطوير وتشجيع المتعلمين على ممارسة الإنتاج الشفهي من أجل تشجيعهم على التفاعل في الصف من خلال التحدث باللغة الفرنسية الصحيحة بشكل عفوي وفق القواعد اللغوية في مختلف مواقف التواصل الأصلية. كما يهدف هذا البحث أيضاً إلى دراسة كيف يمكن للمقاربة اللغوية العصبية أن تساعد في معالجة صعوبات التواصل الشفوي، حتى لو تم تطبيقها بشكل غير واعٍ من قبل المعلمين.

**الكلمات الافتتاحية:** التواصل الشفوي، المقاربة اللغوية العصبية، الإنتاج الشفهي، التعلم.

**Abstract :**

In this research, we explored the problems of oral communication and their management by the neurolinguistic approach (ANL). We implemented the methods recommended by ANL for learning oral communication with fourth-grade students in FLE (French as a foreign language) classes in the Wilaya of Saida. The aim was to develop and promote the practice of oral production among learners, in order to encourage them to interact in class by spontaneously speaking correct French, in line with linguistic rules, in a variety of authentic communicative situations. This research also aimed to examine how the neurolinguistic approach can help manage oral communication difficulties, even if applied unconsciously by teachers.

**Keywords:** Oral communication, the neurolinguistic approach, oral production, learning.